DOSSIER DE PRESSE

REVUE DE PRESSE

__2015__2016
__SAISON UNES

POCHE---GVE.CH

à __**MARC LIEBENS**
brûlant défenseur
des auteurs vivants.
_(1938-2012)

SLOOP

__SLOOP/1

VILLA DOLOROSA
EXTASE ET QUOTIDIEN

page__**08**

__SLOOP/2

GUERILLÈRES ORDINAIRES
PAYSAGE INTÉRIEUR BRUT
LOUISE AUGUSTINE
AU BORD

page__**16**

CARGO

__CARGO/1

DUO

page__**12**

__CARGO/2

UN CONTE CRUEL

page__**24**

__CARGO/3

CTRL-X

page__**26**

ACCUEIL__page__**14**
FESTIVAL__CTRL-J__page__**28**
RTS__page__**29**

MANI**TEXTO**

notes éparses mises dans l'ordre d'une liste. comme d'habitude

A___ ~~**le texte au centre**~~ /au début /au milieu.

B___ ensuite, juste derrière, juste après, son auteur.

C___ ~~**tous les mots**~~ du texte, de l'auteur sonnent entre le collectif du plateau et l'assemblée de la salle.

D___ mais, aimer assez un texte pour lui faire sa fête /le torturer /le traiter mal.

E___ tous les moyens du théâtre pour mener au plateau, au public, le plus de textes d'aujourd'hui.

F___ ~~**tous les textes d'aujourd'hui.**~~

G___ rendre proches /familiers les textes et les auteurs d'aujourd'hui à tous les spectateurs d'aujourd'hui.

H___ toujours dire qu'un auteur peut être une auteure, un acteur une actrice, un metteur une metteure, des spectateurs des spectatrices.

I___ ouvrir les rangées du théâtre à tous les spectateurs d'aujourd'hui. élargir, ouvrir les catégories de spectateurs pour préparer /fabriquer les spectateurs de demain.

J___ traiter les textes en bons sauvages.

K___ faire des choses /fabriquer, plutôt que recevoir. donner à voir, plutôt qu'accueillir. faire entendre /~~**donner à entendre**~~, plutôt que prêter des planches.

L___ cultiver un mystère /laisser des interrogations /faire une place entre les phrases et les mots, ne pas tout donner à voir. laisser penser /imaginer.

M___ élargir le cadre de scène avec des images. approfondir le plateau à coups de massue.

N___mettre du blanc /peindre une page blanche.

O___ne pas participer à l'affirmation brûlante du moi. ne pas donner sa propre parole à entendre /à s'étendre au plateau /à se voir à la scène comme si on n'était pas sorti de chez soi, comme on aurait pu se voir à la télé. se voir un peu au-dessus /un peu plus large /un peu plus grand, plutôt que juste en face.

P___faire des textes qui laissent des places aux acteurs, aux spectateurs, aux metteurs en scène.

Q___privilégier ceux qui ne disent pas tout contre ceux qui savent tout.

R___mais, faire une place aux textes, aux auteurs.

S___donner à voir le lent travail des subjectivités successives : ~~**au début /à l'origine, un texte**~~, une prise sur le monde, celle de l'auteur, traversée par un metteur en scène, habitée par des acteurs, interprétée par une assemblée de spectateurs. le travail et le retravail, sur un même point, dans des temps, des formes et des matières différentes, avec, comme point d'origine, et pas comme poing fermé, le travail achevé mais pas terminé d'un auteur, qui pose le point de fixation à une question : ~~**la poignée à la valise**~~.

T___plutôt que laisser une place : poser un défi /forcer à se déplacer /remettre en cause les catégories du processus de création /de la machine /du travail du théâtre.

U___remettre les auteurs dans la fabrique du théâtre. engager des auteurs dans le quotidien du théâtre. les mettre à toutes les places qu'ils peuvent occuper : rédacteurs, dramaturges, animateurs d'ateliers… et, mais, surtout, ~~**auteurs de textes qui se jouent.**~~

V___laisser une trace de notre temps avec les textes de notre temps. comprendre notre temps par les mots que nous donnons à entendre. notre trace reste dans le texte.

W___et rire, avec légèreté, du poids des mots.

X___laisser des lettres pour la suite.

Y___reprendre du début.

Z___point.

/GVE

EDITO
2015__2016

E/GVE

//PREMIÈRE SAISON//

Vous proposer cette première saison, c'est dire /montrer /faire ce que ce théâtre sera /dira /défendra pour les quelques années à venir. Et c'est vous demander de prendre le risque de nous suivre. C'est mettre à l'épreuve des faits, un projet, une ambition, un désir. C'est mettre face à face un texte et une assemblée. C'est tirer les premiers traits entre des auteurs et des spectateurs. C'est relier. Lier. Assembler.
Vous prenez dans vos mains le premier programme écrit du POCHE /GVE.
Ici, l'écrit est au centre. Dans ce théâtre comme dans ce programme.
Des mots choisis, des mots soignés, des mots d'auteur.
On ne sait pas où s'écrivent les mots (vous ne savez pas d'où s'écrit ce premier édito) mais on sait où ils vont, où ils touchent, ce qu'ils adressent et ce qu'ils portent. Comme ces textes de théâtre que nous avons choisis parmi des centaines : des textes inconnus, inédits, frais, neufs, qui pointent et adressent notre époque, résonnent avec elle et soulèvent des poings d'interrogation.
Cette saison, comme pour les saisons à venir, POCHE /GVE prolonge son histoire : cinquante années consacrées entièrement à l'écrit contemporain, aux auteurs vivants : quelle rareté, quelle fierté, quel honneur, quelle responsabilité. Et quelle chance !

//METTRE LE TEXTE AU CENTRE//

Être à l'écoute de l'époque, du murmure des pages, des auteurs… Il faut lire, il faut aller chercher, il faut éveiller, il faut susciter, il faut soutenir, faire émerger, il faut comprendre, faire comprendre, expliquer. Il faut accueillir, il faut rejeter, il faut choisir, il faut donner de l'espace, du temps, de l'attention, la place juste. Il faut soutenir. Accompagner. Il faut donner aux auteurs, à leurs écrits vivants la place pour rencontrer la lumière, les voix, les espaces. Il faut. Donner à entendre ces paroles de notre époque. Que resterait-il sinon de notre Zeitgeist si nul n'écrit les textes d'aujourd'hui ?
L'auteur de théâtre n'est plus à la mode. On lui préfère les écritures collectives, les écritures de plateau. Du collectif, l'auteur est le seul reclus. Livreur de papiers, il reste aux portes des plateaux. Et pourtant, travail et retravail sur un point, sur une phrase, sur une ligne font de lui justement un auteur d'écrit. Il laisse des traces. Donnons-lui une place ! Rendons-le sexy ! Remettons-le dans la lumière ! C'est le projet que je vous propose de suivre avec nous au POCHE /GVE. Découvrez des auteurs, nos auteurs, les écrivains de notre temps, les archivistes de nos paroles, de nos manquements et de nos actes.
Prenez leurs mots, suivez la frappe de leur clavier et entrez dans cette saison, photographie panoramique de ce qui s'écrit aujourd'hui, des possibles du texte. Entrez ici en laissant tomber vos attentes : aucune proposition qui ne se ressemble ! Les auteures de ce début de XXIème siècle se sont libérées de tous les canons. Elles se lancent sur la page avec leurs propres standards, leurs règles et leurs lois. Il y a des personnages et des

fables, et parfois il n'y en a pas du tout. La langue, la poésie passe devant ou derrière, on suit un pas de danse, une musique, un lien hypertexte. Vous allez traverser avec nous toutes les formes. Et pour vous accompagner dans ces voix, Guillaume Poix, premier dramaturge, premier auteur de ce programme de saison, a posé un chemin fait de textes sur des textes.

//CECI N'EST PAS UN PROGRAMME//

C'est un jeu de pronoms. Les pronoms lient les êtres : le je au tu ; ils mettent à part : eux, elles, ils ; ils mettent en face, ils opposent, ils établissent un rapport entre soi et les autres, entre moi et le monde. Ces textes sur des textes partent tous d'un pronom. D'une adresse. Ils tirent le premier trait entre ces textes et vous. Ils vous prennent par la main pour entrer dans les histoires à venir du POCHE /GVE.

//ET POUR COMMENCER…//

Oui. Deux comédies. Allemandes, de surcroît. Fi des préjugés. De nos attentes. Surprenons-nous. Étonnons-nous de ce qui s'écrit aujourd'hui d'aujourd'hui. Plongeons dans la plaie, la douleur de ce qui gratte, de ce qui dérange, de ce qui fait mal, de ce qui étonne…
Et commençons par rire, parce que ce n'est pas ce qu'on croit, ce qu'on attend du théâtre contemporain. Mais qui nous a dit d'abord que le théâtre contemporain devait être chiant ? Sommes-nous, après tout, si tristes, nous autres un-dividus contemporains ? N'aurions-nous pas au moins la joie du désespoir, la folie heureuse du pessimisme ? Ou bien même, le simple bonheur d'être humain et vivant. Le travail de POCHE /GVE, ce sera aussi de redonner du sens aux mots, de regonfler de l'intérieur des concepts ronflants, de faire vivre au plateau des idées. Plutôt que de pondre de la définition au mètre linéaire de papier-bible sur ce qu'est ou devrait être le théâtre, nous le faisons, l'interrogeons, le retournons, le créons, remplissons les lettres d'encre noire de chairs d'acteurs et de lumières de scène. Nous faisons le contemporain, plutôt que de nous en réclamer ; nous modelons l'aujourd'hui à même la viande des phrases ; nous inscrivons sur un plateau une langue d'auteur plutôt que de nous dire écrivains de plateau.

//ONZE TEXTES//

Alors, commencez par rire avec nous de ce que nous sommes tous un peu, et puis dansez, laissez-vous prendre dans le DUO de Merce Cunningham et Pina Bausch ; apprenez l'histoire de Vanessa Van Durme, danseuse de sa vie ; plongez avec nous dans six paroles de femmes aux bords, six guerrières de l'ordinaire, découvrez les langues fortes de quatre auteures d'aujourd'hui ; redécouvrez une auteure que vous connaissez déjà, vous, amis fidèles du POCHE, et laissez-vous prendre dans son CONTE CRUEL ; suivez cette nuit d'errance dans les mondes virtuels qui font notre temps où plus rien ne se touche. Traversez avec nous ONZE TEXTES que vous n'avez encore jamais entendus en Suisse. Faites la rencontre de ces NEUF AUTEURES. Et voyez tout ce qui peut s'écrire aujourd'hui ! Plongez dans cette photo panoramique de l'écrit d'aujourd'hui !

POCHE /GVE
EQUIPE

direction__MATHIEU BERTHOLET
administration__VERONICA BYRDE
production__FRÉDÉRIC SCHREYER
diffusion__THIBAULT GENTON
presse__JULIA SCHAAD
publics__BARBARA MÉGROZ
dramaturgie__GUILLAUME POIX
comptabilité__CHANTAL MAILLARD
billetterie__ÉMILIE COLLIN
réception__CLÉMENTINE CHAPUIS
bar__CÉDRIC RIFFAUD
technique__PHILIPPE BÉGNEU
régisseur__STÉPHANE CHARRIER
graphisme
__MANOLO MICHELUCCI
__BCV associati

CARGO__SLOOP

Au POCHE /GVE, ce sont les textes qui sont à l'origine, au centre, au début du travail. Ce sont donc eux qui appellent /imposent la forme qu'ils prendront au plateau.

//METTRE LE TEXTE AU CENTRE//

Mettre le texte au début, c'est changer le processus usuel de la fabrication d'une saison de théâtre, c'est interroger nos pratiques de production. C'est observer ce que font nos voisins, s'inspirer des dispositifs de fabrication des Allemands, des Anglais, des Canadiens... S'émanciper d'un système franco-romand de création-production qui octroie un temps plus ou moins égal de répétitions, qui varie plutôt en fonction des moyens de production que des nécessités artistiques d'un texte. Puisque notre mission, notre désir, notre volonté est de produire une multitude de textes avec des moyens constants, il nous faut distribuer ces moyens le plus ingénieusement possible. C'est ce que nous proposons en inventant SLOOP et CARGO. S'il fallait prendre des catégories anciennes, on opposerait la pièce de conversation, de salon, le well made play, la pièce-machine à la pièce-paysage, au texte rhapsodique, au montage-collage, au théâtre postmoderne. Mais ces catégories ne décrivent pas assez bien tous les possibles de cette différence entre un SLOOP et un CARGO. Et perdent toute prise sur le théâtre qui s'écrit aujourd'hui. C'est donc notre tâche aussi de créer les cases qui serviront notre travail.

INTÉGRALES __**SLOOP1**
10_11 octobre
17_18 octobre_**2015**

INTÉGRALES __**SLOOP2**
23 _24 janvier
30_31 janvier_**2016**
6_7 février_**2016**

//SLOOP//

Pour un SLOOP, les règles sont plus complexes et en perpétuelle invention : un SLOOP - une chaloupe, un toucan - se manœuvre facilement : légère, agile, mobile. Dans un SLOOP nous avons réuni des textes qui vont bien ensemble : deux comédies de la même auteure pour le premier ; quatre textes où des femmes prennent la parole pour le second. Mariage forcé mais évident. C'est l'occasion pour vous de traverser une écriture ou de vous plonger dans une question : que disent des femmes au plateau quand on leur donne toute la place ? De voir des acteurs traverser des rôles différents dans une même journée de théâtre (intégrales des SLOOP 1 et 2). D'assister à une performance de textes, de jeu, de mise en scène, à la mise bord à bord d'écritures différentes, à une rencontre, à une forme qui s'invente et se pense devant vous.
SLOOP ne correspond pas à une mise en espace ou à une lecture. Il s'agit bien d'une vraie mise en scène avec des textes joués par des acteurs. Cette forme de travail se définit pour la première fois dans cette première saison : les règles sont floues, définies au coup par coup par les metteurs en scène qui ont accepté de relever ce défi : Guillaume Béguin pour les deux comédies de Rebekka Kricheldorf ; Anne Bisang, Barbara Schlittler, Isis Fahmy et Michèle Pralong pour mener au plateau ces femmes du second SLOOP. Ce dispositif se met en place : learning by doing... Il s'agit, pour chaque écriture, de trouver les moyens adéquats pour se faire entendre et se donner à voir. Ces metteurs en scènes et ces acteurs essuient les plâtres, posent les règles, établissent leurs propres horizons d'attente. Ils placent la barre. La joie de la découverte, le plaisir de la curiosité et les performances d'acteurs que promettent ces deux premiers SLOOPs seront à la hauteur du risque encouru !

SLOOP

2015_7
2016

//CARGO//

Un CARGO est une mise en scène classique d'un texte neuf, avec ses acteurs, ses six semaines idéales de travail et ses trois semaines d'exploitation dans les murs, avant de partir parfois en tournée.
Un CARGO n'a rien de neuf. Il prend son temps, plus lent, parce que plus gros. Un temps de travail habituel /rituel, néanmoins dépendant du texte : un duo prendra moins de temps de travail qu'une pièce avec une distribution plus large ; un poème dramatique demandera plus de jours de répétitions qu'un vaudeville... En théorie.

CARGO

__21
septembre
__18
octobre

__2015

MILLA DOLOROSA

TROIS
ANNIVERSAIRES
QUI TOURNENT
MAL

EXTASE ET EXTINCTION

UN
TABLEAU
MORAL

Texte	Rebekka Kricheldorf	Rebekka Kricheldorf
Traduction	Leyla Rabih & Frank Weigand	Mathieu Bertholet
Mise en scène	Guillaume Béguin	Guillaume Béguin
Assistant	Guillaume Cayet	Guillaume Cayet
Scénographie	Sylvie Kleiber	Sylvie Kleiber
Costumes	Anna Van Brée	Anna Van Brée
Son	Christian Garcia	Christian Garcia
Lumière	Luc Gendroz	Luc Gendroz
Accessoires	Léa Glauser	Léa Glauser
Coiffure & maquillage	Sorana Dumitru	Sorana Dumitru
Grégoire Oestermann	*Non distribué*	Günther
Caroline Gasser	Olga	Sigrun
Jean-Louis Johannides	Georg	Takeshi
Matteo Zimmermann	Andreï	Janne
Lara Khattabi	Macha	*Non distribuée*
Nastassja Tanner	Janine	*Non distribuée*
Tiphanie Bovay-Klamet	Irina	Katja

PRODUCTION__
POCHE /GVE

COPRODUCTION__
__CIE DE NUIT
COMME DE JOUR
__VIDY-LAUSANNE
__CDN DE MONTLUÇON
/LE FRACAS

/ÇA

__VILLA **DOLOROSA**

SEPTEMBRE
21__19h00
22__20h30
24__19h00
26__19h00
28__19h00
30__20h30

OCTOBRE
03__19h00
07__20h30
10__15h00 /intégrale
11__15h00 /intégrale
17__15h00 /intégrale
18__15h00 /intégrale

/MOI

__EXTASE ET **QUOTIDIEN**

OCTOBRE
5__19h00
6__20h30
8__19h00
10__19h00 /intégrale
11__19h00 /intégrale
12__19h00
13__20h30
14__20h30
15__19h00
17__19h00 /intégrale
18__19h00 /intégrale

REBEKKA__ **KRICHELDORF***

__**Texte** /Allemagne

Parce qu'elle est l'une des rares auteures (allemandes) d'aujourd'hui à écrire des comédies – véritable sacerdoce dans un paysage théâtral dominé par l'esprit de sérieux ; parce que ses comédies sont intelligentes et redoutablement composées – implacables édifices, architecturés par une langue incisive, ample et nerveuse ; parce qu'à un peu plus de quarante ans, elle s'impose sur toutes les scènes d'Europe comme l'une des grandes dramaturges capable de penser notre civilisation – féroce, puissante et rigoureuse.

GUILLAUME__**BÉGUIN**

__**Mise en scène** /Suisse

Parce qu'il s'est souvent tourné vers des écritures qui étaient des partitions – Levé, Crimp ou Fosse – et que la comédie impose une sensibilité musicale et rythmique qu'il possède indubitablement, en plus d'être le contemporain (presque exact) de Rebekka Kricheldorf – atout non négligeable pour porter l'ambition critique de cette œuvre théâtrale.

* __**REBEKKA KRICHELDORF** est représentée par Gustav Kiepenheuer Büttnenventrieb.

VILLA DOLOROSA

___OLGA, MACHA ET IRINA NE VIVENT PLUS DANS LA RUSSIE D'UN XIXE SIÈCLE AGONISANT, MAIS DANS UNE ALLEMAGNE BIEN CONTEMPORAINE ; ELLES NE PEUVENT MÊME PLUS S'ENNUYER DE BONNE FOI DANS LEUR GRANDE VILLA DÉLABRÉE, TANT ELLES SE SAVENT PRISES DANS UNE TRAME DE VIE STÉRÉOTYPÉE ; CES TROIS SŒURS 2.0 NE SAVENT TOUJOURS PAS COMMENT VIVRE, ET LEUR CALVAIRE EST JUBILATOIRE___

/ÇA

SLOOP/1

ÇA recommence, ÇA recommence et ne finit pas, ÇA recommence pour ne pas finir, mais si c'est commencé, si c'est recommencé, comment ÇA peut ne pas finir ?, puisque si ÇA a recommencé, il a bien fallu que ÇA finisse avant de se remettre à recommencer, et pourquoi dire que ÇA ne finira pas puisque, on le sait bien, ÇA finit toujours, finit toujours par finir, et

//SE LEVER, SE LAVER, VIVRE, SE LAVER, DORMIR, SE LEVER, VIVRE, SE LAVER, DORMIR, SE LEVER, SE LAVER, VIVRE, SE LAVER, DORMIR, MISÈRE, JE CROIS QUE JE VAIS ME FOUTRE EN L'AIR//

puis sitôt que c'est commencé de finir, c'est déjà fini, si bien qu'au commencement et à la fin on ne peut attribuer de durée parce que la durée, c'est déjà de la vie et qu'aucune vie ne se termine pour recommencer, et que quand quelque chose commence, ÇA vient juste de commencer, et il n'y a pas encore l'ombre d'une durée, et c'est pareil quand une chose finit, on sent bien que le moment de la fin n'a pas vraiment de durée (c'était là et puis ce n'est plus là et la chose n'est plus et on reste incapable de dire combien de temps ÇA a duré pour que cette chose ne soit plus), alors de ce qui commence, de ce qui recommence, et aussi de ce qui finit : on n'a pas grand chose à dire si ce n'est que ÇA échappe et pourtant pèse, que ÇA s'enfuit et pourtant grève, que ÇA file et pourtant séjourne ; et on ne trouve pas le mot qui dirait mieux les choses que ce ÇA un peu flou, que ce ÇA un peu lâche, que ce ÇA qui dit tout sans rien dire, que ce ÇA dont on voudrait bien comprendre ce qu'il est en le remplaçant par un autre mot, un mot pour dire autour de quoi on tourne, et qu'est-ce que ce serait que ce secret du temps et de la durée qui nous tient tenace, alors pour trouver ce que ÇA est, on peut aussi bien s'acharner à trouver d'autres mots, et pour les trouver, ces mots, on peut dire que ÇA, c'est plein de choses éparses, que ÇA, c'est un mouvement, oui, comme un mouvement, un courant ou un grain, et alors les larmes, il arrive qu'elles viennent, les larmes, il arrive qu'elles coulent, quelques-unes, disons, quelques-unes seulement, et alors on s'apitoie sur soi-même, on est triste pour soi-même mais on ne sait pas pourquoi, on ne sait pas pourquoi tout à coup on est si triste, pourquoi tout à coup on a les joues pétries, parce que c'est comme un coup de hache sur les hanches et on hop ! on se casse en deux, et notre souffle a l'air d'être coupé plié en deux pour un temps, plié en deux, et puis ÇA passe, parfois reste, et ce n'est pas un mal du siècle, c'est un mal de tout le temps, résiduel, ayant élu résidence en soi, et Rebekka Kricheldorf, comme Anton Tchekhov, elle trouve qu'il vaut mieux en rire et rire large, rire noir et jaune, rire fort, parce que le rire, justement, ÇA ne sert à rien, et que c'est le meilleur hommage à rendre à ÇA, et d'ailleurs le mot que Rebekka Kricheldorf utiliserait pour définir ÇA, peut-être que ce serait la vie.

Ces deux textes sont publiés chez __**ACTES SUD PAPIERS** parallèlement à leur création au __**POCHE /GVE.**

/MOI

___ELLES ET ILS SONT QUARANTENAIRES OU SEXAGÉNAIRES, ÉGOTISTES ÉGARÉ-E-S, ET RUDEMENT MIS À L'ÉPREUVE PAR LE PASSAGE DU TEMPS QUI LES MET AU DÉFI DE RÉINVENTER SANS CESSE LEUR VIE : DOIVENT-ILS/ELLES RESTER DANS LEUR ÊTRE OU SORTIR POUR EN CHANGER, SE LIBÉRER ET ÉCHAPPER À LEUR IDENTITÉ NORMÉE ?___

MOI, je suis un fils et un père et ne sais plus très bien ce qui différencie l'une ou l'autre de ces places, aussi je désire comprendre ce qui fait de MOI, du fait de ma position phallique notoire – contre laquelle, pourtant, je m'efforce de lutter, en bon citoyen post-gender friendly, sensibilisé dès l'enfance à l'inique oppression du pouvoir normatif univoque imposé par la représentation hétéro-normée du mâle triomphant – un loser incapable de prendre une décision, paralysé que je suis par les assauts non pas uniquement sexuels de la mère de ma fille – qui ne tardera d'ailleurs pas à être, pour de bon, reléguée au rang sécurisant d'ex – mais aussi clairement idéologico-militants en ce qui concerne sa tendance systématique à opposer systématiquement à mon système éducatif un doute quant à sa vertu émancipatrice ; MOI, copartageante de l'autorité parentale, dont il se permet de dresser un affligeant tableau, paralysé qu'il est, non par mes soi-disant assauts, mais par sa tendance systématique à faire entorse au système éducatif qu'il prétend s'être fixé, mettant ainsi systématiquement notre fille dans un péril tant psychologique qu'émotionnel compte-tenu de la reconfiguration permanente des positions subjectives qu'il endosse de manière, il faut le dire, résolument instable, pour ne pas dire pathologique, MOI, donc, laissée-pour-compte d'un monde unanimement éco-responsable, je ne parviens pas à me défaire d'une culpabilité maternelle dont je ne sais si elle provient de ma tendance systématique à aller chercher l'orgasme avant ma propre fille à l'école, ou bien si elle est le fait consubstantiel de mon identité de mère immature sur le plan affectif, et je demeure perplexe quant à ma marge d'agir ; MOI, mère du loser incapable de prendre une décision, paralysé qu'il est par son incapacité à dépasser sa condition de téteur patenté, je

//JE NE VEUX PAS ME TROUVER. JE VEUX ME PERDRE. JE NE DOIS PAS ME TROUVER. JE VEUX SORTIR DE MOI.//

désire me défaire de ce magmas d'individualités versatiles et néanmoins familiales, afin de m'affranchir des conditions de mère et grand-mère que le passage assassin du temps m'a infligées, ceci afin de ne plus occuper ces fonctions aliénantes et d'aborder l'avenir en tant que pionnière sensibilisée aux problématiques environnementales ; MOI, être perdu dans le gigantesque brassage des possibles, père du loser patenté systématiquement prisonnier d'un syndrome de victimisation pré-pubère non résolu, et compagnon de déroute, donc, de la mère et grand-mère démissionnaire, je désire explorer sans préjugé les voies non normatives de ma sexualité afin de m'ouvrir au phallus en tant qu'il est force non pas d'oppression mais de proposition, proposition que je m'apprête d'ailleurs à saisir afin de ne pas regretter des choix conjugaux, lointains résidus d'un idéal bourgeois mal assimilé chez MOI et m'ayant fait préféré la procréation à la jouissance dont il m'apparaît qu'il faut aujourd'hui revaloriser la puissance émancipatrice ; MOI, japonais visiteur hébergé par père du loser systématique, cherche à appréhender culture allemande et européenne par-delà mentalités stéréotypées, afin de rencontrer vrai homme d'ici si possible sculpté, en tout cas pas complexé, pas loser et pas perplexe devant élargissement des possibles corps-à-corps ; et MOI, River, ladite fille desdits géniteur/trice et autres aïeux, je n'ai rien à dire puisque Rebekka Kricheldorf ne m'a donné aucun texte.

La__**CIE DE NUIT COMME DE JOUR** bénéficie d'un contrat de confiance de la Ville de Lausanne.

2__15
novembre

__2015

DUO (LORSQU'UN OISEAU SE POSE SUR UNE TOILE BLANCHE)

CARGO/1

__12
2015

Texte	Julie Rossello-Rochet
Mise en scène	Fabrice Gorgerat
Scénographie	Yoris Van den Houte
Costumes	Karine Vintache
Son/Musique	Aurélien Chouzenoux
Lumière	Daniel Demont
Armand Deladoey	Merce Cunningham
Tamara Bacci	Pina Bausch

PRODUCTION__
POCHE /GVE

/EUX

JULIE__ **ROSSELLO-ROCHET**

__Texte /France

Parce qu'elle commence par lire et recueillir une somme de documents colossale – archiviste forcenée, chercheuse acharnée, historienne passionnée ; parce qu'une fois qu'elle a posé les fondations d'un projet d'écriture à partir de cette matière, en connaissant chaque détail, elle se met à sa table et s'envole ; parce qu'elle sait transformer les faits en poème et qu'elle aime celles et ceux qui sont devenu-e-s des légendes ; et parce qu'avec son talent pour l'image, elle nous donne, du monde et ses habitants, une connaissance plus grande et palpable.

FABRICE__ **GORGERAT**

__Mise en scène /Suisse

Parce qu'il s'intéresse aux formes spectaculaires les plus contemporaines, et en constante reconfiguration – performance, installation, écriture de plateau ; parce que la danse habituellement, il ne la raconte pas, il la pratique ; et parce qu'il saura donner corps à la poésie envoûtante et plastique de ce DUO.

__DUO est publié aux __**éditions L'Entretemps**, coll. lignes de corps.

/EUX

___AU-DELÀ DE LA VIE, PINA BAUSCH
ET MERCE CUNNINGHAM SE SOUVIENNENT
DE LEUR EXISTENCE, SE LIVRANT, CHACUN
À LEUR TOUR, À UN HOMME, SIGNANT,
POUR LUI, LEUR ULTIME SOLO___

//LES VIVANTS FERONT
CE QU'ILS VOUDRONT DE NOUS...//

EUX, c'est-à-dire elle et lui, c'est-à-dire Pina Bausch et Merce Cunningham, c'est-à-dire une grande femme maigre et anguleuse, aux cheveux longs, raides et allemands d'un côté, et puis de l'autre côté, un homme échevelé aux boucles étrangement américaines et au nez rond quoique saillant, EUX, l'une et l'autre, morts en 2009, à vingt-six jours d'écart, en plein été, jours non ouvrables, et de cela il n'y a pas grand-chose à dire de plus, alors il vaut mieux parler de ce que leurs corps, encore tièdes et déliés, étaient capables de faire du temps où EUX, l'une et l'autre, étaient en vie, avant 2009, et ce que l'on peut retenir de tout ce temps d'avant, c'est la danse, parce que l'une et l'autre sont devenu-e-s de leur vivant des synonymes du mot danse, et ce n'est pas banal de devenir soi-même un mot, de se transformer en vocable, on pourrait d'ailleurs craindre qu'un tel processus ne fasse de vous plus rien qu'un appareil à penser, qu'un monument de papier, mais ce serait les avoir mal connu-e-s, EUX, l'une et l'autre, parce que ce n'était pas à l'ordre de leurs jours qu'ils s'arrêtent d'éprouver le hasard et la nécessité, EUX, l'une et l'autre, ils ont donc dansé et chorégraphié sans relâche pour que le mot avec lequel ils se confondaient désormais, le mot danse, ne possède pas un seul sens, un sens univoque et unanime, un sens acclamé et patrimonial, mais un sens pluriel et opaque, un sens métèque et contradictoire, un vrai sens de vrai mot recoupant une vraie réalité qui englue et se dérobe, et de ce travail inlassable et cosmopolite, deux œuvres se sont constituées, stèles vivantes et protéiformes, zéniths incontestés, qui font que l'on ne regarde plus son coude, sa cuisse ou son flanc avec les mêmes yeux ; alors que fait-on quand on a l'âge qu'a Julie Rossello ?, eh bien on chorégraphie un texte pour le théâtre, composé de deux soli pour dire, quand on a moins de trente ans, quoi faire de cet héritage, quoi faire de ce legs,

//MON AVENIR EST DANS L'AIR,
JE LE VOIS MAINTENANT//

quoi faire de cet amas de pensées, de pièces, de souvenirs et d'impératifs, et aussi pour que l'une et l'autre, EUX, Pina Bausch et Merce Cunningham reposent en paix, et enfin et surtout pour que nous, vous et moi, on n'ait pas peur d'utiliser le mot danse, quitte à devenir assez fous pour se mettre à danser soi-même.

__**CROSS, OU LA FUREUR DE VIVRE** de Julie Rossello-Rochet
mise en scène de__**Julie Rébéré, à la Fabrique__CDN de Valence**
__du 10 mars au 21 avril __2016.

17__30
novembre

__2015

ACCUEIL

T/GVE

2015__14

REGARDE MAMAN, JE DANSE

AVANT QUE J'OUBLIE

Texte	Vanessa Van Durme	Vanessa Van Durme
Traduction	Monique Nagielkopf	Monique Nagielkopf
Mise en scène	Franck Van Laecke	Richard Brunel
Collaboration artistique	Griet Debacker	Griet Debacker
Lumière	Jaak Van De Velde	Kevin Briard
Son	__	Michael Selam
Scénographie/Costumes	__	Benjamin Moreau
Avec	Vanessa Van Durme	Vanessa Van Durme
	PRODUCTION__ SWAN LAKE	**PRODUCTION__** COMÉDIE DE VALENCE
	17__21 novembre	**23__30** novembre

VANESSA__ **VAN DURME**

__Texte /Belgique

Parce qu'elle a décidé que le jeu serait le maître mot de sa vie – allant jusqu'à faire de son corps et ses possibles son terrain-même d'expérimentation ; parce qu'elle propose justement, avec ces deux textes dont elle est l'auteure, un jeu de poupées russes : à partir du personnage qu'elle est elle-même devenue dans la réalité, elle s'en invente un autre dans la fiction, si bien que l'on ne sait plus discerner le vrai du faux – singulière autobiographie où l'artifice devient la vérité ; et parce que c'est précisément en cela que réside le plus grand plaisir lorsqu'on est au théâtre.

QUI je suis, QUI je dois être, QUI je vais être, QUI je veux être, QUI l'on dit que je suis, QUI l'on voulait que je sois, QUI je puis être, et QUI je ne suis plus, ne serai plus, ne veux plus être, QUI l'on m'a empêché d'être, QUI je n'ai pas osé être, QUI je suis de toute façon, immanquablement, irrémédiablement, définitivement, malgré tout et quel qu'en soit le prix, QUI je m'acharne à être, QUI je me tue à être, QUI je me fatigue d'être, QUI je jouis d'être, QUI je refuse de n'être pas, QUI je désespère de n'être pas, QUI l'on désirait que je ne sois pas, QUI j'ai détesté être, QUI je me détermine à n'être pas, QUI je tuerai en moi, QUI j'étoufferai de mes dénis mes peurs et mes espoirs, QUI je me surprends à être, encore et souvent, QUI j'oublie que je suis, QUI j'oublierai que j'étais, QUI j'ai échoué à être, QUI j'ai réussi à n'être pas, QUI j'ai préféré ne pas voir en moi, QUI j'ai pris le temps d'être, QUI j'ai résolu d'être, QUI a disparu en moi, QUI pour longtemps sera ce que je suis : dans la constellation de mon devenir je me perds, contre les parois les couloirs et les angles de tout ce que je suis appelé à être je me cogne, me cogne, je me cogne, et tous les bleus QUI font de mon corps un océan de faux-pas me donnent la couleur d'un ciel, et dans ce ciel, je me dis que tout est possible, que tout adviendra, que je ne serai plus limité, borné, tenu, rompu, que je ne serai plus cassé, dévié, sonné, veule et tactique, que je ne serai plus lâche et sobre, impotent fragile et vermoulu, méfiant, que je ne serai plus une seule chose pour une éternité, mais mille choses pour un instant, et mille possibles pour une vie, dix vies, toutes les vies que je déciderai de vivre successivement et simultanément, et ainsi du ciel de mon corps, de ce ciel formé par mes chutes et mes renoncements, et QUI marque, imprime sur moi l'échec et l'impuissance, je deviendrai un monde, tout un monde, et fièrement alors je pourrai refuser de répondre à ce lancinant appel, refuser de dire, dire une bonne fois ce que je suis, parce qu'insaisissable, intenable, inqualifiable, indéchiffrable, indéterminé, inconnu, inventé, imprécis, invalidé,

___UNE FEMME, QUI ÉTAIT UN HOMME, RACONTE COMMENT ELLE EST DEVENUE CETTE DANSEUSE / ET PUIS CETTE MÊME FEMME QUI VISITE SA MÈRE, BIEN DES ANNÉES PLUS TARD, DOIT LUI RAPPELER SANS CESSE L'HISTOIRE DE SA RÉATTRIBUTION SEXUELLE, PARCE QUE LA MÈRE, ELLE OUBLIE TOUT : ELLE NE SAIT PLUS QUE SON FILS EST DEVENUE SA FILLE, ALORS IL FAUT TOUT LUI RACONTER À NOUVEAU AVANT QU'ELLE NE GLISSE DANS LE NÉANT___

/QUI

incohérent, introuvable en tout cas, comme si le noir s'était fait sur moi, que mes contours s'étaient dissipés, fondus, que je m'étais dilué dans le monde, dans le monde tout entier, et que le passé, ce que j'étais, n'existait plus, un peu comme si j'avais choisi de suivre le chemin de Vanessa Van Durme, et de dire,

//ET PENDANT TOUTES CES ANNÉES, TU NE VOULAIS PLUS ME VOIR, PARCE QUE JE N'ÉTAIS PLUS CELUI QUE JE DEVAIS ÊTRE. MAINTENANT, JE SUIS CELLE QUE JE DOIS ÊTRE//

comme elle, d'abord rauque et ténu dans l'oreille de sa mère vaillante puis déclinante puis oublieuse de tout, et ensuite haut et fort sur la scène d'un théâtre, comme si j'avais choisi, comme Vanessa Van Durme, de prendre le visage de mon désir profond, de conformer mon corps à son idéal et tant de fois désiré, de saisir, ici et maintenant, l'existence offerte à moi et moi seul, comme si j'avais choisi, comme Vanessa Van Durme, de créer ce que je suis, non de le recevoir, d'en hériter ou de l'accepter, mais de le susciter, le concevoir et l'imposer, afin de faire de ma vie toute une œuvre, afin de faire de mon corps tout un texte

//TOUT SERA NOIR IL A DIT. VOUS ALLEZ PERDRE LA MÉMOIRE, ET ÇA NE REVIENDRA PLUS JAMAIS//

pour n'avoir plus à être sommé de dire QUI je suis, mais dire comment j'ai décidé que je n'ai plus désormais à le dire.

__SLOOP/2

__7
décembre
__2015

__7
février
__2016

SLOOP/2__GRRRRLS MONOLOGUES
__16
2015
2016

GUERILLÈRES ORDINAIRES

Texte Magali Mougel
Mise en scène Anne Bisang
Assistant Manon Krüttli
Scénographie Sylvie Kleiber
Costumes Éléonore Cassagneau
Lumière *à déterminer*
Son Thierry Simonot

Avec Jeanne De Mont
Michèle Gurtner
Rébecca Balestra
Océane Court

PAYSAGE INTÉRIEUR BRUT

Texte Marie Dilasser
Mise en scène Barbara Schlittler
Assistant Manon Krüttli
Scénographie Sylvie Kleiber
Costumes Éléonore Cassagneau
Lumière *à déterminer*
Son Thierry Simonot

Avec Jeanne De Mont
Michèle Gurtner
Rébecca Balestra
Océane Court

LOUISE AUGUSTINE

Texte Nadège Réveillon
Mise en scène Isis Fahmy
Assistant Manon Krüttli
Scénographie Sylvie Kleiber
Costumes Éléonore Cassagneau
Lumière *à déterminer*
Son Thierry Simonot

Avec Jeanne De Mont
Michèle Gurtner
Rébecca Balestra
Océane Court

PRODUCTION__
POCHE /GVE

/JEU, ELLE

GUÉRILLÈRES
ORDINAIRES

DÉCEMBRE
07__19h00
08__20h30
10__19h00
12__19h00
16__20h30
19__19h00
20__19h00

JANVIER
13__20h30
24__19h00
30__19h00

FÉVRIER
07__21h00

MAGALI__**MOUGEL**

__**Texte** /France

Parce qu'elle invente des héroïnes contemporaines et tragiques – guerrières du quotidien, vies confidentielles rachetées par leur combat ; parce qu'elle le fait dans un style qui n'appartient qu'à elle et qui replace la parole théâtrale aussi haut qu'un poème de sang ; parce que la langue qu'elle compose, d'une musicalité obsédante, figure toujours avec justesse l'immense drame des luttes ordinaires.

ANNE__**BISANG**

__**Mise en scène** /Suisse

Parce que c'était une évidence que l'ancienne directrice de la Comédie de Genève, toujours très à l'écoute des textes d'aujourd'hui, participe au nouveau projet d'un théâtre consacré à l'écriture contemporaine ; et parce que son engagement politique pour la place des femmes dans notre société fait d'elle l'interprète idéale d'une écriture aussi frappante que celle de Magali Mougel.

AU BORD

Claudine Galea
Michèle Pralong
Manon Krüttli
Sylvie Kleiber
Éléonore Cassagneau
à déterminer
Thierry Simonot

Jeanne De Mont

PAYSAGE
INTÉRIEUR BRUT

DÉCEMBRE
14__19h00
15__20h30
17__19h00
19__15h00
20__17h00

JANVIER
16__19h00
20__20h30
23__19h00
31__19h00

FÉVRIER
04__19h00
06__19h00
07__15h00

MARIE__**DILASSER**

__**Texte** /France

Parce que pour la première fois, Marie Dilasser aborde, dans son théâtre, une forme monologuée, sans que son texte ne ressemble jamais à cela ; parce qu'au sein-même de situations brutales, elle sait déployer un humour délirant qui affole le réel et nous fait perdre pied avec jubilation ; et parce que, grâce à son style ample et serré, elle tend un fil improbable et unique entre sauvagerie et littérature, entre désespoir et dérision.

BARBARA__**SCHLITTLER**

__**Mise en scène** /Suisse

Parce qu'elle aime quand le théâtre, sans se départir de sa poésie, s'approche de la sociologie ; et parce qu'elle saura nous faire découvrir l'univers rural et délirant de Marie Dilasser, confondant ses contours avec ceux, brouillés, d'une femme assaillie par ses doubles.

/TOUT

/OÙ

LOUISE **AUGUSTINE**

JANVIER
11__19h00
12__20h30
14__19h00
16__15h00
23__15h00
26__20h30
30__15h00
31__17h00

FÉVRIER
03__20h30
06__15h00
07__17h00

NADÈGE__**RÉVEILLON**

__**Texte** /Suisse

Parce qu'elle travaille ici sur des formes musicales, cherchant à reproduire dans l'infime de la phrase toute l'amplitude d'un mouvement sonore ; parce qu'avec cette « fugue », elle propose une plongée bouleversante au cœur de l'âme et du corps d'un personnage historique entré dans la mythologie moderne ; et parce qu'il est rare de voir une partition théâtrale aussi dense et riche.

ISIS__**FAHMY**

__**Mise en scène** /Suisse

Parce que cette jeune metteuse en scène développe elle aussi un univers résolument musical, traversé par un vif questionnement sur les rapports de pouvoir et l'identité feminine ; et parce qu'elle écoute aussi bien qu'elle regarde – se trouvant donc au juste endroit pour aborder ce texte fort.

SLOOP/2

AU **BORD**

JANVIER
18__19h00
19__20h30
21__19h00
24__17h00
25__19h00
27__20h30
28__19h00
31__15h00

FÉVRIER
01__19h00
02__20h30
07__19h00

/DONT

CLAUDINE__**GALEA**

__**Texte** /France

Parce qu'elle manifeste un radicalisme formel et thématique sans équivalent – cette exigence de composition ne l'empêchant pas d'approcher une véritable poésie, dépouillée tout autant qu'écorchée ; parce qu'elle a fait du théâtre le point essentiel de rencontre entre corps intime et corps politique ; et parce qu'elle lève, dans la société assemblée au théâtre, de justes et nécessaires débats.

MICHÈLE__**PRALONG**

__**Mise en scène** /Suisse

Parce qu'elle a su montrer un même sens de la radicalité lorsqu'elle dirigeait le GRÜ ; parce que, pour la première fois, elle aura l'occasion de la mettre en œuvre elle-même sur la scène ; et parce qu'elle n'est pas femme à reculer devant un texte aussi controversé et puissant que celui de Claudine Galea.

/JE, TU, ELLE

___LILITH VIT À SEORAE ET VOUDRAIT BIEN QUE SON MARI NE PERCE PAS LE MUR DE LA BUANDERIE, CETTE PIÈCE SOMBRE OÙ REPOSENT SES SECRETS ; LÉDA DOIT QUITTER SON TRAVAIL PARCE QUE SON CORPS NE CORRESPOND PLUS AUX CRITÈRES ESTHÉTIQUES IMPOSÉS PAR LE « MARCHÉ » ; UNE JEUNE FEMME SANS NOM RACONTE SON RENONCEMENT AMOUREUX ALORS QU'ELLE ÉTAIT ADOLESCENTE : AIMER UNE AUTRE FILLE N'ÉTAIT PAS DU GOÛT DE SON PÈRE___

//LE SILENCE DU CHANT DES VAGUES QUI S'ENCLENCHE. / JE JETTE MON CORPS TOUT ENTIER DEDANS / CALE MON RYTHME CARDIAQUE SUR LE CHANT DE LA MER.//

JE porte haut ma voix, la déloge de sa caverne étroite – fidèle refuge – et la saisis à pleine main, ma voix, la saisis au-devant de moi, bouclier inentamable fait de l'impérissable alliage de mes haines recuites, non, refroidies, mes haines enfouies dans le givre d'un congélateur dont on fera mon emblème, et cette voix qui est la mienne, devenue plus tranchante qu'un morceau de glace pilée, plus brûlante qu'un glaçon, JE la braque et l'oppose aux assauts du dehors – et du dedans, parce que oui, les attaques viennent de l'intérieur, et qu'il faut se défendre – et alors le feu de ma voix lèche la peau des ennemis jusqu'à les dissoudre, et si JE prends les traits du fait divers, si j'emprunte le chemin du réel c'est pour mieux suivre

TU me forces à dire TU, je ne le veux pas, mais TU m'y forces, car depuis que mon corps n'est plus conforme aux standards esthétiques requis pour accueillir et sourire et s'ouvrir, depuis que TU m'as enjoint, Egon Framm, de maigrir ou partir, une infime amertume, devenue notable colère, devenue profonde indignation, devenue cinglante humiliation, a fait de moi une combattante déterminée à t'enjoindre en retour un autre commandement dont on pourrait dire qu'il consiste en une chose assez simple : m'accompagner dans cette forêt et écouter ce que j'ai à dire contre ton ultimatum diététique ; alors, TU comprendras qu'au condamné, on ne dit jamais plus que TU, et qu'il ne te reste qu'à suivre, avec moi,

ELLE a traqué mon sourire, brandi son désir, saisi ma nuque et frappé sa langue contre mes lèvres, puis y a percé un jour pour l'y enfoncer, ELLE a dégainé ses frissons et ses sueurs, éclaboussant mes cils, mes cheveux, mon nombril, ELLE a levé l'armée de ses baisers sur mon dos, mes omoplates, mes cuisses, sur tous mes terrains pour l'heure inviolés, ELLE a conquis des régions enfouies de moi, ELLE a triomphé de ma reddition enjouée, de ma reddition sidérée, de ma reddition éperdue, et puis ELLE a couru loin quand fut battu le rappel, a cherché les abris de la clémence – du plomb – et de notre amour, ils ont fait un trophée, alors après la chasse pour rentrer chez moi, j'ai suivi les tâches de ton sang sur

le sillon tracé par Magali Mougel au milieu des neiges de la honte, de l'offense et du secret.

//CE QUI PEUT DÉCLENCHER LA FUREUR / LA CRISPATION DANS LES VERTÈBRES / LA GORGE QUI SE NOUE ?//

__**CŒUR D'ACIER** de Magali Mougel, monté par Baptiste Guiton, sera joué à **CHÂTEAU ROUGE** Annemasse les 8 & 9 décembre__2015.
Une sortie **COLPORTEURS** est prévue le mercredi 9 décembre.
__Et **JE NE VEUX PLUS**, un autre de ses textes, mis en scène par Olivier Letelier sera présenté les 6 et 7 juin__2016 par la **MAISON DES ARTS DU LÉMAN**.
__**ERWIN MOTOR** de Magali Mougel, mise en scène de Delphine Crubézy à la **COMÉDIE DE L'EST**, Colmar, les 25 et 26 novembre__2015.
__Sur le même sujet que **LILITH A L'ESTUAIRE DU HAN**__sortie **COLPORTEURS** à l'**ARSENIC** pour aller voir **UNE FEMME SANS HISTOIRE** de Dorian Rossel, le 26 novembre__2015.

/TOUT

___BERNADETTE N'EST PLUS TRÈS CHOUETTE ET PERD LA TÊTE DEPUIS QUE SON PATRON L'A LICENCIÉE, APRÈS L'AVOIR PASSABLEMENT HARCELÉE ; REVENUE DE L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE, ELLE PASSE LE TEMPS EN SE MÉTAMORPHOSANT : ELLE DEVIENT SON CHIEN, SON MARI, SES ENFANTS ET D'AUTRES, NE RÉSONNANT PLUS QUE DE MILLE VOIX DANS SA PETITE CUISINE___

TOUT m'afflige et me nuit et conspire *plouf* à me faire chier *plouf* pardon *plouf* je le dis comme ça me vient *plouf* j'aimerais pouvoir mener à bien la tâche que je me suis fixée *plouf* et ce *plouf* sans être constamment interrompue par les aboiements de Rumex *plouf* car cette tâche me tient à cœur *plouf* j'aimerais donc pouvoir terminer cette tâche sans entendre la sirène des pompiers qui m'appelle stridente pour que je file la main aux collègues *plouf* foutu volontariat plouf TOUT ça parce qu'une pauvre andouille *plouf* parisien à tous les coups *plouf* s'est fait piquer par un frelon *plouf* bichette *plouf* sans que Joël me hurle dessus pour que je lui apporte la vêleuse *plouf* sans avoir à répondre au véto qui me demande le nom du veau pour le registre *plouf* J'en sais rien *plouf* moi *plouf* t'as qu'à dire qu'il s'appelle Veau et ça ira bien *plouf* sans devoir aller récupérer dans un fossé la mère qui a Alzheimer et qui sait plus si ça nage ou si ça vole *plouf* sans avoir à me taper sur l'avant-bras parce que le papier collant tue-mouches tue plus assez les mouches *plouf* sans avoir à regonfler la roue crevée du vélo de mes mioches *plouf* sans que TOUT le monde décide de me détourner de ma tâche *plouf* donc je m'y remets maintenant que je suis tranquille *plouf* je passe le coupant sur la surface jaune et bombée *plouf*

// C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE RATE DES PATATES À L'EAU, J'AI HONTE. MON VISAGE SE DÉFAIT COMME LES PATATES TROP CUITES.//

je caresse la matière avec la lame et ça s'effeuille sans trop d'effort *plouf* j'obtiens ainsi un joli bout marron clair effilé et piqueté de l'aréole brune caractéristique *plouf* et c'est d'ailleurs la course au bout qui sera le plus long *plouf* bout effilé aux dimensions variables selon l'agilité du coup de poignet *plouf* bout donc que je jette dans le faitout rempli d'une eau frémissante parce que calé sur le poêle depuis matin *plouf* et puis je recommence ainsi de suite et ça me détend mais ça me détend à un point que vous imaginez pas d'éplucher les patates *plouf* y'a plus personne *plouf* TOUT le monde me fout la paix *plouf* et ça fait un bien fou *plouf* merde *plouf* le faitout est pas assez grand *plouf* j'en sors un autre et je mets l'eau à chauffer *plouf* je fais ça *plouf* la pluche je veux dire *plouf* avec une dextérité hallucinante *plouf* je suis championne de pluche de Centre Bretagne *plouf* moi *plouf* mais un jour *plouf* c'est plus des patates que je vais effeuiller *plouf* ce sera autre chose *plouf* quelque chose de plus coriace que les patates *plouf* quelque chose de plus rougeaud aussi *plouf* quelque chose qui pourrait ressembler je sais pas moi *plouf* à un visage par exemple *plouf* oui pourquoi pas *plouf* quelque chose qui ressemblerait au visage couperosé de mon ex-patron *plouf* monsieur Rotrou *plouf* à moins que Marie Dilasser m'en empêche *plouf* et me trouve un autre moyen de me venger *plouf* proprement s'entend *plouf* sans que j'en vienne à casser et détruire TOUT *plouf*

/OÙ

___À LA PITIÉ-SALPÊTRIÈRE, LOUISE QU'ON A RENOMMÉE AUGUSTINE, EST L'UNE DES CÉLÈBRES PATIENTES DU TOUT AUSSI CÉLÈBRE PROFESSEUR CHARCOT : SES CRISES D'HYSTÉRIE SONT UN VÉRITABLE SPECTACLE ; DEVENUE L'OBJET D'UNE FASCINATION TROUBLE, LOUISE NE SAIT PLUS CE QU'ELLE EST, NI, COMMENT SE RÉAPPROPRIER UN CORPS DONT ON A FINI PAR LA DÉPOSSÉDER___

OÙ es-tu quand monte en moi la nuit, quand m'environne et m'assaille la horde des contraires, OÙ es-tu quand ma vision se noie, que s'obstruent les canaux qui d'ordinaire me mènent au dehors, OÙ es-tu quand tout me glace et fond, labile et lourd à la fois, coulant sur mes pensées comme un maquillage qui s'en va d'un visage sous la chaleur, OÙ es-tu quand je sens que je ne te sens plus – ou trop – que tout – ou rien – me heurte au point que mes idées, ce qui reflue dans mon crâne, glissent et s'éparpillent comme un biscuit s'effrite entre des dents opiniâtres – je suis le vide et le vide me terrifie, je suis devenue le choc et le chaos, le paradoxe et l'outrance, je suis devenue quelque chose qui court, en roue libre, inatteignable (ou que par des mains de science), je suis devenue ce qu'on nommait folle, qu'on nomme folle, qu'on nommera folle, je suis devenue un cas – OÙ es-tu donc quand on nous emporte, nous dissèque du regard, nous donne à visiter comme une chapelle, presque effondrée, enviable trace du passé, OÙ es-tu quand la crise se fait, s'amorçant d'abord dans de brusques (quoique infimes) accents, s'épanchant ensuite au rythme de la saccade prolongée puis finissant dans la sueur, la bave et la sidération, OÙ es-tu quand on se saisit de toi et moi, qu'on te porte en cellule, toi qui n'es fait que de cela, des cellules, qu'on te traite t'ausculte t'étiquète, et que je veux dire Non ! mais que tu laisses faire, OÙ es-tu quand ils te pénètrent sans amour et sans accord – je te perds et tu devrais t'agiter, te rompre, les lester de coups – OÙ es-tu quand on dit de moi ce qu'on dit de moi, qu'on fait de toi ce qu'on fait de toi, quand on s'inspire de nous pour signifier

//MON CORPS EST UNE FORTERESSE
SANS NON / IL ME TIENT / JE SUIS ENFERMÉE
DE L'INTÉRIEUR//

l'égarement, la démence, et l'aliénation : l'hystérie, puisqu'il faut qu'enfin le mot soit dit – mot passé, mot morne et malotru, mot fruste et connoté, mot de souffrance et de ridicule, mot dénué de sens et trop plein d'images, mot vague et rugueux, mot, qui accroche la langue et froisse le palet – OÙ es-tu quand ce mot devient moi à cause de toi, que d'une Louise ils font une Augustine, que nous devenons un emblème, un totem, que nous devenons un jouet, OÙ es-tu, toi, mon corps, mon corps véritable – pas celui exhibé à la foire à Charcot, Pitié, non – mon corps à moi, encore à moi, et pour toujours à moi, OÙ es-tu quand je t'appelle et te demande de me défendre contre leurs assauts, quand je sais que je cède et peut-être en jouis, t'ayant lâché, et que tu n'as rien fait si bien qu'on peut désormais m'écrire et me dire, comme le fait Nadège Réveillon, afin de raconter que, moi, tout entière, je suis devenue une fugue et que je ne sais pasd'OÙ tout cela provient, si c'est de toi ou bien de moi ?

/DONT

___HANTÉE PAR UNE PHOTOGRAPHIE PARUE DANS LE *WASHINGTON POST* LE 21 MAI 2004, REPRÉSENTANT UNE JEUNE MILITAIRE AMÉRICAINE TENANT EN LAISSE UN PRISONNIER IRAKIEN DANS LA PRISON D'ABU GHRAIB, CLAUDINE GALEA A TENTÉ D'ÉCRIRE SUR « LA POSSIBILITÉ DE LA TORTURE ET DE L'HORREUR » ; CETTE ENTREPRISE A TOURNÉ COURT, L'AUTEURE SE TROUVANT CONSTAMMENT REJETÉE AUX MARGES DE SON SUJET, AU BORD DE SON DÉSIR D'ÉCRITURE, ET C'EST UNE SOMME D'AUTRES DÉSIRS, ÉQUIVOQUES ET POLÉMIQUES, QUI EST DEVENUE LA MATIÈRE DE CE TEXTE.___

Ce DONT je veux parler/ (1) Je veux dire que/ (2) Je veux parler de/ (3) Il y a cette image que/ (4) Cette image DONT/ (5) Cette image punaisée devant moi et qui/ (6) L'image m'arrête et/ (7) L'image/ (8) D'abord, il y a cette laisse : elle/ (9) Ce qui frappe d'abord, c'est évidemment/ (10) Chaque fois que je regarde cette photographie, je/ (11) Le 21 mai 2004, le *Washington Post* publiait une photographie montrant/ (12) Une femme tient un homme en laisse : / (13)

// J'ÉCRIS AU BORD. JE N'Y ARRIVE PAS.
JE RESTE AU BORD.//

« DONT acte », c'est ce que je refuse de dire devant la barbarie, car il nous revient de/ (14) D'où viennent les images et que disent-elles de/ (15) Doit-on montrer/ (16) Je/ (17) Sur l'autel des idéaux/ (18) Au commencement, il y a une photo/ (19) Une soldate américaine tient en laisse un prisonnier irakien : l'image/ (20) Un jour, j'ai/ (21) J'écris toujours face à un mur ; sur ce mur habituellement blanc, vide de toute trace du monde, surface de projection idéale, j'ai décidé de punaiser une phot/ (22) Je ne sais pas plus qu'une autre, je sais juste crier mieux qu'une autre/ (23) Que faire ? / (24) Abu Ghraib nous fait honte car/ (25) Non : voilà ce que nous/ (26) Je suis attachée à l'image comme cet homme à/ (27) Tenir, être tenu : on sait bien qui de l'homme ou de la femme est censé-e/ (28) La guerre du Péloponnèse, comme la guerre de Troie n'ont/ (29) Ce DONT souffre notre monde, c'/ (30) Les médias/ (31) L'HOMME. Pourquoi me fais-tu ça ? LA FEMME. Pourquoi as-tu fais ça, toi ? L'HOMME. Nous sommes en guerre. LA FEMME. Nous aussi. L'HOMME. Alors/ (32) Abel s'éveilla, lourd et las d'une nuit de coups ; il entendait, comme se heurtant aux parois de coton d'un asile, les plaintes étouffées des autres prisonniers qui/ (33) Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le monde/ (34) Elle_____Lui (35) Ce DONT notre civilisation ne se relèvera pas, c'est d'avoir/ (36) Moi aussi, « je suis cette laisse en vérité »/ (37) Dominique Fourcade/ (38) Je n'y arriverai pas./ (39) ; la version 40, c'est Claudine Galea qui l'a écrite, et elle s'appelle *Au bord*, et elle est le fruit de 39 tentatives avortées, alors on peut s'acharner à comprendre la genèse du texte, on peut s'amuser à reconstituer les 39 brouillons desquels est sorti *Au bord*, on peut hurler devant la prose scandaleuse de Claudine Galea, on peut remercier Claudine Galea de l'acte politique qu'elle a posé par l'écriture, on peut diverger radicalement de la méthode de Claudine Galea, on peut tomber amoureux-se de la langue de Claudine Galea, nue, acérée, maigre et vertigineuse, on peut réfuter l'approche de Claudine Galea, on peut tout à la fois huer et applaudir Claudine Galea, mais on se doit d'être juste : ce DONT parle Claudine Galea – les images, l'hérédité, le désir – personne n'en avait jamais parlé comme ça.

Claudine Galea est auteure associée au __**TNS**
(Théâtre National de Strasbourg, direction Stanislas Nordey).

__22
février
__13
mars

__2016

UN CONTE CRUEL

___LA GIRAFE A ÉPOUSÉ PETIT BRUN, L'A PASSIONNÉMENT AIMÉ, MAIS S'EN MORD AUJOURD'HUI LES DOIGTS CAR LA BRUTALITÉ DE PETIT BRUN, INVISIBLE AUX YEUX DES AUTRES, ÉCLATE DANS LE SECRET DE LEUR CHAMBRE ; ALORS LA GIRAFE N'A PLUS D'AUTRE CHOIX QUE DE TOUT FAIRE POUR S'EXTRAIRE DE CE CONTE CRUEL ET SE RÉVEILLER DE CE CAUCHEMAR. ___

CARGO/2

__24
2016

Texte	Valérie Poirier
Mise en scène	Martine Paschoud
Assistante	Françoise Chavaillaz
Dramaturge	Guillaume Poix
Son	Michel Zürcher
Scénographie & lumière & costumes	Gilles Lambert
Maquillage & coiffure & postiche	Katrine Zingg
Avec	Pierre Banderet Mauro Bellucci Natacha Koutchoumov Kathia Marquis Christelle Legnaux Anne-Marie Yerli

PRODUCTION__
LA COMÉDIE DE GENÈVE

COPRODUCTION__
__POCHE /GVE
avec le soutien
_DU FONDS CULTUREL
DE LA SOCIÉTÉ SUISSE
DES AUTEURS

/NOUS

VALÉRIE__**POIRIER**

__Texte /Suisse
Parce qu'elle est une auteure incontournable du paysage genevois, et que les habitué-e-s du POCHE la connaissent bien ; parce qu'elle développe une fantaisie bien à elle, en y mêlant la délicatesse d'un imaginaire onirique ; et parce que, consciente des égarements du monde d'aujourd'hui, elle insuffle pourtant à la scène une véritable force d'espoir et de beauté.

MARTINE__**PASCHOUD**

__Mise en scène /Suisse
Parce qu'elle a dirigé le POCHE de nombreuses années, et qu'elle aura marqué de son empreinte le paysage théâtral suisse ; parce qu'elle s'est engagée en faveur de l'écriture contemporaine, avec un zèle et une conviction remarquables ; et parce qu'elle aime un théâtre qui s'attaque sans détour aux problèmes de notre société.

/NOUS

NOUS NOUS rencontrons, NOUS NOUS parlons, NOUS NOUS faisons rire, NOUS NOUS plaisons, NOUS ne NOUS plaisons pas tellement en fait, en fait si NOUS NOUS plaisons terriblement, non, décidément, NOUS ne NOUS plaisons plus, mais si bien sûr que si NOUS NOUS plaisons à en crever, alors NOUS NOUS revoyons et NOUS NOUS effleurons, NOUS NOUS touchons timidement puis carrément, et puis NOUS NOUS empoignons, et puis NOUS NOUS buvons, et puis NOUS NOUS léchons, NOUS mordons, NOUS aspirons, alors NOUS NOUS pénétrons, NOUS NOUS fessons, NOUS NOUS agrippons, ce qui fait que NOUS crions, NOUS gémissons, NOUS NOUS déchiffrons, NOUS NOUS retenons, puis NOUS y allons, NOUS accélérons, NOUS filons, NOUS grimpons, NOUS jouissons, NOUS NOUS élevons, NOUS vibrons, NOUS en pleurons, NOUS en rions, NOUS avalons tout, NOUS prenons tout ce qu'il y a à avaler de l'un-e et de l'autre, et puis NOUS recommençons, NOUS ne pouvons plus NOUS empêcher de recommencer, NOUS NOUS dévorons,

//L'AMOUR, ÇA NE S'ENLÈVE PAS COMME ÇA, C'EST DU SOLIDE, DU BIEN PLANTÉ AU FOND. IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE L'ARRACHER ? ARRACHER. DES FOIS QUE ÇA REPOUSSERAIT.//

NOUS refusons de NOUS sevrer, NOUS NOUS accoutumons, NOUS NOUS attachons, NOUS lions, NOUS collons, NOUS adhérons, mais NOUS NOUS séparons et c'est intenable alors NOUS NOUS retrouvons, vite, NOUS NOUS ré-adhérons, NOUS NOUS recollons, NOUS ne voulons plus NOUS défaire l'un-e de l'autre, NOUS NOUS fondons l'un-e en l'autre, alors NOUS NOUS demandons, NOUS NOUS offrons, NOUS NOUS unissons, peut-être que NOUS NOUS marions NOUS pacsons ou peut-être pas, peut-être que NOUS emménageons si NOUS ne l'avons pas fait encore, et alors NOUS aménageons, NOUS décorons, NOUS partageons, NOUS mêlons, NOUS prenons une place, NOUS remplissons un rôle, une fonction, NOUS NOUS en contentons, NOUS ne NOUS en contentons plus, NOUS doutons, NOUS enfantons, NOUS le voulions, NOUS enfantons encore, NOUS ne savons plus si NOUS le voulions, NOUS avons peur, NOUS NOUS déchirons, NOUS NOUS dévorons toujours, NOUS NOUS regardons sans plus savoir, NOUS NOUS habituons, NOUS NOUS résignons, NOUS restons, NOUS NOUS forçons, NOUS tenons, NOUS lâchons aussi parfois, puis NOUS pesons le pour et le contre, NOUS NOUS raisonnons, NOUS NOUS convainquons, NOUS n'y pensons plus, NOUS faisons avec, NOUS NOUS persuadons, NOUS avançons, NOUS partageons à nouveau, NOUS vieillissons, NOUS NOUS adorons désormais, NOUS redevenons dépendants l'un-e de l'autre, et puis NOUS sombrons, NOUS déclinons, NOUS disparaissons, NOUS NOUS souvenons, NOUS pleurons, NOUS subsistons puis disparaissons à notre tour, enfin NOUS sommes oublié-e-s ; NOUS sursautons, c'était un rêve – ou un conte : en vrai, NOUS NOUS sommes rencontrés, NOUS NOUS sommes aimés, NOUS NOUS sommes agrippés, puis NOUS NOUS sommes embrouillés, NOUS NOUS sommes frappés, une fois, par accident, puis NOUS NOUS sommes frappés de nouveau, encore un accident, NOUS NOUS sommes frappés encore, toujours des accidents, et peu à peu NOUS NOUS sommes emprisonnés dans les coups reçus, alors NOUS avons caché les humiliations, NOUS avons fait comme si, NOUS avons tenu, tenu, tenu, et puis un jour, NOUS avons vu de trop près l'endroit d'où l'on ne revient pas des coups, alors NOUS avons décidé que cela n'avait plus rien à voir avec NOUS et qu'il fallait partir pour le tuer ce *NOUS*, et retrouver le *je*.

__**PALAVIE** de Valérie Poirier, monté par Julien George sera joué au **GRÜTLI** du 17 novembre au 5 décembre__2015.

__11
avril
__1er
mai

__2016

CTRL-X

CARGO/3

__26
2016

Texte	Pauline Peyrade
Mise en scène	Cyril Teste
Musique	Nihil Bordures
Administration	Anais Cartier
Vidéo	Nicolas Dorémus
Vidéo	Patrick Laffont
Assistante à la mise en scène	Marion Pellissier
Régie Générale / **Création Lumière**	Mehdi Toutain-Lopez
Animation 3D	Hugo Arcier
Avec	Adrien Guiraud Laureline le Bris-Cep *distribution en cours*

PRODUCTION__
__POCHE /GVE

COPRODUCTION__
__COLLECTIF MXM

/PERSONNE

PAULINE__**PEYRADE**

__**Texte** /France

Parce que ses pièces ne ressemblent à aucune autre ; parce que chez elle, c'est le questionnement de la forme qui déclenche l'acte d'écriture ; parce que chaque pièce qu'elle écrit relève ainsi le défi d'être une proposition formelle en intime adéquation avec le sujet qu'elle traite ; parce qu'elle parvient à raconter l'ère numérique, l'ère de l'instantané et de la vitesse effrénée, l'ère du virtuel et de l'immatériel, par la matérialité textuelle ; et parce que ses personnages fracturés, peints presque en ombre, sont d'une désarmante justesse.

CYRIL__**TESTE**

__**Mise en scène** /France

Parce que s'illustrant dans la « performance filmique », singulière forme théâtrale usant de tous les médias, il propose un nouveau langage scénique et qu'il est donc le metteur en scène adéquat pour s'emparer de l'écriture formelle de Pauline Peyrade ; et parce que l'aventure sensationnelle à laquelle son théâtre nous invite est aussi innovante que celle qu'appelait déjà la lecture de *Ctrl-X*.

PERSONNE

___IDA ERRE MAIS SON ERRANCE NOCTURNE EST IMMOBILE : DEVANT SON ÉCRAN D'ORDINATEUR, SOLITAIRE ET MUTIQUE, ELLE OUVRE D'INNOMBRABLES FENÊTRES QUI SONT AUTANT D'INDICES SUR SA VIE___

//<IDA_01> <IDA_02> <IDA_03> <IDA_04> <IDA_05> <IDA_06> <IDA_07> <IDA_08> <IDA_09> <IDA_10> <IDA_11> <IDA_12> <IDA_13> <IDA_14> <IDA_15>//

PERSONNE avec Ida *[error 404]* PERSONNE physiquement présent autour d'elle *[error 404]* aucun corps avec qui partager l'espace de la nuit qui s'ouvre *[error 404]* mais une constellation immatérielle de présences *[error 404]* partout *[error 404]* un amas de PERSONNEs inatteignables mais déterminées à l'atteindre elle *[error 404]* Ida *[error 404]*

//TU ES TOUTE ENTIÈRE DE MON CÔTÉ – POURQUOI EST-CE QUE TU ES DE MON CÔTÉ ? JE NE SUPPORTE PAS QU'ON VIENNE DE MON CÔTÉ.//

pour l'extraire de sa nuit *[error 404]* et quand elles ont des voix *[error 404]* ces PERSONNEs soucieuses d'Ida *[error 404]* on ne les entend qu'au téléphone ou dans un interphone *[error 404]* ou alors on les lit *[error 404]* ces voix qui émanent de tant de PERSONNEs *[error 404]* comme si elles étaient mortes et qu'elles s'étaient figées parce qu'elles ne nous parviennent qu'inscrites *[error 404]* écrites *[error 404]* traduites en sms ou en mail *[error 404]* et bientôt toute matérialité déserte la vie d'Ida *[error 404]* la nuit est pourtant jeune mais Ida n'est plus visitée que par des mots *[error 404]* des mots qui nous racontent Ida *[error 404]* des mots qui s'accaparent Ida *[error 404]* et même si Ida ne dit plus grand chose *[error 404]* tout nous est révélé d'Ida *[error 404]* sa vie entière s'affiche sur l'écran auquel obstinément elle s'attache *[error 404]* et des musiques qu'elle aime à entendre fort *[error 404]* des offres publicitaires auxquelles elle tente en vain de résister *[error 404]* des podcasts qu'elle n'a pas le courage d'écouter jusqu'au bout *[error 404]* des mails qu'elle relit inlassablement *[error 404]* des vidéos pornographiques qu'elle visionne et ajoute peut-être à ses favoris *[error 404]* des séries qu'elle télécharge machinalement *[error 404]* des liens wikipedia sur lesquels elle clique en chaîne *[error 404]* des forums qu'elle visite insatiable *[error 404]* des alertes infos dont elle ne souhaite pas nécessairement prendre connaissance *[error 404]* des recherches Google qui pourrait l'amener à taper son propre nom pour voir si dans le monde entier on ne parle pas d'elle *[error 404]* des voyages qu'elle ne fera pas *[error 404]* nous savons tout *[error 404]* nous saisissons chaque parcelle de son paysage intérieur *[error 404]* car c'est ce que Pauline Peyrade nous invite à penser *[error 404]* nos états d'âme sont désormais visibles et se lisent avec transparence sur la surface ensorcelante des écrans *[error 404]* et l'on n'a pas fini de s'y révéler *[error 404]* de s'y dissoudre aussi *[error 404]* de s'y démultiplier *[error 404]* car l'historique de notre errance numérique dit exactement ce que nous sommes *[error 404]* et dessine de nous un portrait 2.0 *[error 404]* et quant à savoir si c'est une chance ou un mal *[error 404]* PERSONNE ne peut le dire *[permanent error]*

__Ce texte est publié aux **SOLITAIRES INTEMPESTIFS** parallèlement à sa création au __**POCHE /GVE**.
__Pauline Peyrade a présenté __**EST** au Festival d'Avignon 2015 dans le cadre des Sujets à Vif.
__Pauline Peyrade est auteure associée au __**CDN** de Montluçon, direction Carole Thibault.

15__17
avril

__2016

FESTIVAL

CTRL-J

E/GVE

__28
2016

__Inscriptions pour les troupes de jeunes voulant créer un texte durant le festival Ctrl-J sur **PUBLICS@POCHE--GVE-CH**

Pour la première édition du festival **CTRL-J**, les jeunes prennent le contrôle de trois théâtres genevois : AmStramGram, le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève et POCHE /GVE. Première réunion de ces trois institutions, ce festival est l'occasion de faire entrer les 15-25 ans par les portes et les fenêtres dans nos maisons. Aux commandes de tout, les jeunes font, organisent, participent fêtent et remisent pendant trois jours. En partenariat avec le Préau - Centre Dramatique Régional de Vire, direction Pauline Sales et Vincent Garanger, et l'ENSATT à Lyon (direction Thierry Pariente), POCHE /GVE invite des jeunes auteurs et des jeunes acteurs à faire leur théâtre.

CTRL-J au POCHE /GVE, c'est de jeunes auteurs qui écrivent des textes sur des jeunes joués par des jeunes…

Pas parce que seuls les jeunes savent parler aux jeunes, mais pour leur donner l'occasion de se raconter, de se parler, de s'écrire et de se décrire eux-mêmes. Pour les inviter à entrer au théâtre d'une autre manière, pour y venir parce qu'ils y sont à tous les postes : à l'origine des scènes, avant le plateau, sur le plateau, dans la salle et dans les textes.

C'est profiter de l'occasion pour susciter des vocations, éveiller des passions, faire découvrir un monde qui ne leur semble pas leur appartenir. Donner l'opportunité, demander à de jeunes auteurs d'écrire pour et sur leur génération (ou sur des générations plus jeunes que la leur). Ouvrir un nouveau territoire de l'écriture pour les auteurs en formations à l'ENSATT. Faire se rencontrer des jeunes et des auteurs d'aujourd'hui, vivants, et tout aussi enragés et engagés qu'eux. Montrer qu'il n'y a pas que des morts qui peuplent les scènes de théâtre.

L'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, à Lyon) est une des rares écoles à accompagner de jeunes auteurs de théâtre. Pendant trois ans, ils côtoient tous les métiers du théâtre et se consacrent à écrire des textes pour le théâtre. Ils rencontrent d'autres auteurs, confirmés, reconnus, plus âgés ou pas, des scientifiques du théâtre, des praticiens de tous bords… L'occasion pour eux d'approfondir leur écriture, de s'essayer dans différentes formes, d'explorer les possibles du plateau. Dans cet espace de liberté aménagé par Enzo Cormann et Samuel Gallet, POCHE /GVE leur donne la possibilité de tenter des expériences qu'ils n'auraient peut-être pas faites d'eux-mêmes : par exemple pour **CTRL-J**, leur demander d'écrire des formes brèves pour un jeune public, jouées par de jeunes acteurs. Cinq jeunes auteurs vont chacun écrire une pièce de 20 minutes, un drame en miniature, qui sera ensuite menée au plateau par des troupes, des groupes de jeunes acteurs passionnés mais non-professionnels.

RENCONTRE DU THÉÂTRE SUISSE

26__29
mai

__2016

3ÈME EDITION

__29
2016

Après deux éditions à Winterthour, la Rencontre du Théâtre Suisse voyage et fait une première escale à Genève. Quatre théâtres se sont réunis pour accueillir cette traversée de notre diversité linguistique et culturelle. L'occasion pour vous de découvrir ou de revoir des spectacles marquants de la saison écoulée.
Lieu de rencontres, de séminaires, de discussions et d'échanges pour les professionnels du spectacle, ces trois journées sont l'occasion pour vous non seulement de voir du théâtre, mais aussi de participer à des ateliers, des tables rondes et des rencontres.
Tous les spectacles seront surtitrés, en allemand, français et italien.
Et pour ouvrir ces quatre journées, l'Office Fédéral de la Culture remettra les Prix Suisses de théâtre.

à __**LA COMÉDIE DE GENÈVE**
au__**THÉÂTRE DE CAROUGE-ATELIER DE GENÈVE**
au__**THÉÂTRE FORUM MEYRIN**
au__**POCHE /GVE**

__COMITÉ DE **LECTURE**

Le COMITÉ DE LECTURE a été mis en place en septembre 2014 afin de préparer la programmation de cette saison que vous découvrez. C'est lui qui choisit les textes que POCHE / GVE s'engage à mener au plateau. Le COMITÉ a lu plus d'une centaine de textes. A partir de sa sélection s'est construite la programmation, en fonction des prérogatives de production (SLOOP et CARGO) et des moyens disponibles. Puis se sont engagés, à la suite des discussions avec le COMITÉ, les contacts avec les potentiels collectifs de création (metteur-e-s en scène, acteurs, scénographes…). L'inversion du processus de création – remettre les textes à l'origine de la machine du théâtre – transforme la manière de programmer une saison : il faut trouver les metteur-e-s en scène, les acteurs prêts à se mettre à la disposition d'un texte ; il faut dépasser la question du désir de faire pour revenir à l'artisanat du théâtre. Le COMITÉ DE LECTURE joue un rôle essentiel dans cette rencontre entre des textes, POCHE /GVE et des collectifs de création : c'est lui le premier qui relie un texte, un auteur à des metteurs en scène potentiel-le-s.

Que soient remerciés ici les membres de ce premier COMITÉ DE LECTURE, pour leur objectivité, leur temps, leur imagination et leur absolue disponibilité à s'engager dans ce nouveau projet de théâtre : Arielle Meier MacLeod, Michèle Pralong, Anne Bisang, Anne Jenny, Anne-Schlomit Deonna, Guillaume Béguin, Guillaume Poix, Yoann Daunay, Johanny Bert, Frédéric Schreyer.

Le COMITÉ DE LECTURE
reçoit et lit tous les textes de théâtre
d'auteurs vivants inédits en Suisse Romande.

__COMITE_LECTURE@POCHE---GVE.CH

DRAMATURGE
__2015__2016

__GUILLAUME **POIX**

Vous ne connaissez pas encore Guillaume Poix : vous allez tout d'abord découvrir son écriture, ici, dans ces pages.

//ICI//

Ici, point d'objectivité pour vous attirer ou vous allécher, mais bien un point de vue, celui d'un auteur sur des auteures. Point de description, mais des interprétations poétiques de ces onze propositions que nous vous faisons pour cette saison 2015_2016. Vous découvrirez plus encore l'écriture de Guillaume Poix au travers des cahiers de salle qui accompagneront toutes nos créations. Et vous le rencontrerez, tout au long de la saison dans les ateliers d'écriture et les entretiens... Parce que Guillaume Poix est notre premier DRAMATURGE DE SAISON. Jeune auteur lui-même, primé aux Journées des Auteurs de Lyon, ancien étudiant de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon et ancien élève de l'ENS de la Rue d'Ulm, il a contribué à la construction de cette saison en participant au COMITÉ DE LECTURE. Durant toute la saison, il accompagnera les metteur-e-s en scène et les collectifs artistiques dans leur travail pour mener au plateau ces textes ; il rédige les dossiers dramaturgiques, réflexions subjectives autour et à partir de chaque texte, qui servent au travail de toute l'équipe du théâtre et dont vous trouverez trace sur nos affiches, nos flyers et sur notre nouveau site. Dans un théâtre de textes, d'auteur-e-s, il était important de faire entrer des auteurs, de leur laisser une place dans l'atelier de production : c'est pourquoi nous confierons chaque année ce poste de DRAMATURGE à un nouvel auteur, qui portera son regard subjectif, critique et poétique sur cette machine de création de textes contemporains que devient POCHE /GVE.

__**STRAIGHT**, de Guillaume Poix publié aux ÉDITIONS THÉÂTRALES.

__PUBLICS
COMITÉ DE SPECTATEURS

E/GVE

__32

2015
2016

__POCHE /GVE participe à la __**FÊTE DU THÉÂTRE**
le __**30** octobre et le __**1er** novembre __**2015**
__atelier **TEXTES/MOUVEMENTS** avec __**mAthieu Bertholet**
Renseignements__**WWW.FETEDUTHEATRE.CH**

Le POCHE /GVE a mis en place un COMITE SPECTATEURS composé de quatre-vingt spectateurs intéressés /passionnés / ambitieux et fidèles qui sont les seuls invités aux générales.
Ses membres ont les droits et les obligations suivants :

__partager avec l'équipe de création leurs impressions et leurs critiques
__participer à des rencontres privilégiées avec les auteurs
__participer à des ateliers et moments d'échanges spécifiques avec les collectifs de création et l'équipe du POCHE /GVE
__rencontrer, lors de répétitions ouvertes, les équipes de création et débattre avec elles de leur travail
__partager leurs impressions sur un blog dédié sur le nouveau site internet du POCHE /GVE.

Ils pourront également revenir voir les spectacles gratuitement et bénéficieront, d'un tarif spécial (25 CHF) pour les personnes qui les accompagneront.
Ils s'engagent à participer, dans la mesure du possible, à toutes les générales et aux événements dédiés, afin de pouvoir échanger constructivement avec les collectifs de création et l'équipe du POCHE /GVE. Ces retours critiques représentent le seul engagement que POCHE /GVE demande en échange de la participation au comité de spectateurs, et permettront au POCHE /GVE d'affiner son travail, sa programmation et la manière d'adresser les textes et les auteurs au public.

__**RENSEIGNEMENTS** auprès de Barbara Mégroz au 022 310 42 21
__ou à **COMITE_SPECTATEURS@POCHE---GVE.CH**

__Retrouvez-nous sur
FACEBOOK
TWITTER
INSTAGRAM POCHE /GVE

__**RENSEIGNEMENTS** auprès de Barbara Mégroz au 022 310 42 21
ou à **PUBLICS@POCHE---GVE.CH**

__**ATELIERS** PROFESSIONNELS

POCHE /GVE met en place des ateliers professionnels de découverte et de sensibilisation à l'écriture contemporaine en direction des enseignants, des bibliothécaires, des intervenants en milieux associatifs et des professionnels du spectacle.
Ces ateliers sont animés par les auteurs programmés au POCHE, le dramaturge de saison et le directeur du POCHE /GVE.
Atelier de pratique, d'initiation ou de découverte, ils mettront en lumière la multiplicité des écritures d'aujourd'hui et éclaireront les enjeux, les particularités et les forces des textes contemporains.

__ATELIER **D'ÉCRITURE**

Atelier d'écriture animé par les auteurs du POCHE, il est ouvert à tous, sans aucune forme d'engagement : on vient une fois, deux fois, toutes les fois, jamais… chaque atelier est indépendant, chaque animateur-auteur vient avec ses propres envies, ses techniques et ses tics propres…
__**Prix :** 5 CHF par atelier

__ÉCOLES ET **UNIVERSITÉS**

Le POCHE /GVE a pour mission de faire découvrir les nouvelles écritures contemporaines aux étudiants, à travers des spectacles traitant des sujets d'aujourd'hui, afin de les sensibiliser à ces écritures singulières et d'éveiller leur curiosité aux différentes pratiques et formes théâtrales.
Nous proposons, pour chaque spectacle :

__un dossier pédagogique, envoyé par courrier ou par mail
__la possibilité d'assister aux répétitions ouvertes
__des rencontres avec l'auteur, le metteur en scène et /ou les comédiens, au théâtre ou dans vos classes.
__des visites des coulisses du théâtre, précédées d'un discussion autour des métiers de la scène
__des ateliers d'écriture, des chantiers dramaturgiques, des plongées dans le texte avec les auteurs
__des ateliers pratiques ou en immersion avec les collectifs de création (metteurs en scène, scénographe, acteurs, vidéastes, sondiers….)
__des stages de découverte (semaines professionnelles, travaux de maturité…)
__des scolaires, sur demande

__ASSOCIATIONS **ENTREPRISES**

Le POCHE /GVE propose des partenariats avec les associations ou les entreprises et la mise en place de spectateurs-relais, liens privilégiés entre le théâtre et vos collectifs, sociétés, entreprises et associations (conditions sur demande).

__SURTITRAGE POUR **SOURDS** __OU **MALENTENDANTS**

Le POCHE /GVE propose, en collaboration avec le Département de la culture de la Ville de Genève et Swiss TXT, des spectacles surtitrés ainsi que des visites du théâtre pour les sourds et malentendants.

__REMERCIEMENTS

__POCHE /GVE est subventionné
__par la__**VILLE DE GENÈVE** (Département de la culture et du sport)
__la__**RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE**
__Il est géré par la__**FONDATION D'ART DRAMATIQUE DE GENÈVE**

__POCHE /GVE reçoit le soutien de
__**LA FONDATION LEENAARDS**

__Partenaires du POCHE /GVE
__**LA COMÉDIE DE GENÈVE**
__**THÉÂTRE DE VIDY-LAUSANNE**
__**CDN DE MONTLUÇON, LE FRACAS**

__PARTENAIRES

__G5

__CIRCULEZ ENTRE
__**LA COMEDIE DE GENEVE**
__**LE GALPON**
__**LE LOUP**
__**LE GRÜTLI**
__ET **POCHE /GVE**

__c'est moins cher !

__**Comment ça marche ?**
Achetez un billet dans un des théâtres partenaires, gardez-le précieusement, et présentez-le lors de votre prochaine visite dans un théâtre partenaire et bénéficiez d'un tarif réduit* !

Renseignements complémentaires aux caisses des théâtres partenaires !

**offre non cumulable.*

POCHE /GVE
__**WWW.POCHE---GVE.CH**

Comédie de Genève
__**WWW.COMEDIE.CH**

Théâtre du Galpon
__**WWW.GALPON.CH**

Théâtre du Grütli
__**WWW.GRUTLI.CH**

Théâtre du Loup
__**WWW.THEATREDULOUP.CH**

HORAIRES __INFOS

__INFORMATIONS
__RÉSERVATIONS

__WWW.POCHE---GVE.CH

__+41 (0)22 310 37 59
__ou au 7, rue du Cheval-Blanc

La caisse et le bar du théâtre ouvrent une heure avant la représentation.

__PRIX DES PLACES

__Plein tarif	CHF **35.-**
__AVS, AI, chômeurs	CHF **22.-**
__Groupe *(min. 10 personnes)*	CHF **25.-**
__Étudiants, apprentis	CHF **15.-**
__Carte 20 ans / 20 francs	CHF **10.-**
__-30 ans / 2 représentations	CHF **15.-**
soit 2 billets pour	***30.-***
__Groupe 3 personnes	CHF **27.-**
soit 3 billets pour	***81.-***

__HORAIRES

__lundi, jeudi et samedi à __**19h**
__mardi et mercredi à __**20h30**
__dimanche à __**17h**
__vendredi __**relâche**

Horaires en période de **SLOOP** :
__samedi à __**15h** et __**19h**
__dimanche à __**15h** __**17h** __**19h** __**21h**

__LA BILLETTERIE

La __**BILLETTERIE** du théâtre est ouverte du lundi au vendredi de 14h à 18h, ainsi que les samedis et dimanches, en période de représentations.
La vente des billets débute le lundi __**24** août __**2015**.

Les billets ne sont ni échangés ni remboursés
__BILLETTERIE@POCHE---GVE.CH
__+41 (0)22 310 37 59

ACHAT / RESERVATION DE BILLETS

__À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE
Vous choisissez vos places, réglez en espèces ou par carte bancaire et repartez avec vos billets en POCHE !

__ **PAR TÉLÉPHONE** au
__+41 (0)22 310 37 59
Vous réservez vos places et réglez immédiatement par carte bancaire (débit/crédit) ou réglez le soir du spectacle, au plus tard ½ heure avant le début des représentations.

__PAR INTERNET sur
__WWW.POCHE---GVE.CH
Achat__ vous choisissez vos places, réglez par carte bancaire (débit/crédit) et retirez vos billets à la billetterie le soir du spectacle, sur présentation de la confirmation d'achat.
Réservation__ vous complétez un formulaire de réservation (les places vous seront attribuées automatiquement) et réglez le soir du spectacle, au plus tard ½ heure avant le début des représentations.

__AUTRE POINT DE VENTE
__Service culturel Migros Genève, rue du Prince 7
__Stand Info Balexert
__Migros Nyon-La Combe

__ABOS

__LE PASS POCHE

Pour assister à l'**ensemble des spectacles**
de la saison **2015_2016**

__**PASS POCHE** (plein tarif) / 11 spectacles	CHF **220.-**
__**PASS POCHE** (tarif réduit) / 11 spectacles	CHF **200.-**

Pour assister à **6 spectacles à choix**
sur les 11 spectacles de la saison 2015_2016

__**PASS POPOCHE** (plein tarif) / 6 spectacles	CHF **150.-**
__**PASS POPOCHE** (tarif réduit) / 6 spectacles	CHF **120.-**
__**PASS DUO POPOCHE** / 6 spectacles à deux !	CHF **240.-**

Pour assister à **3 spectacles au POCHE /GVE**
+ 2 spectacles à la Comédie de Genève

__**LE PASSE-TEXTES** (plein tarif) / 5 spectacles	CHF **130.-**
__**LE PASSE-TEXTES** (tarif réduit) / 5 spectacles	CHF **110.-**

Pour découvrir les **SLOOPs**

__**SLOOP/1** (plein tarif) / 2 textes	CHF **50.-**
__**SLOOP/1** (tarif réduit) / 2 textes	CHF **44.-**
__**SLOOP/2** / 4 textes	CHF **80.-**

tarif réduit pour *AVS, AI, chômeur, étudiant*

__**LE PASSE-TEXTES** au __POCHE /GVE **SLOOP1**__VILLA DOLOROSA
__**CARGO1**__DUO__**CARGO2**__UN CONTE CRUEL
et à la Comédie__**ÉPITRE AUX JEUNES ACTEURS** du __**19/01** au __**07/02**
et __**DES MONDES MEILLEURS** du **05/04** au **10/04**.

__**BULLETIN** D'ABONNEMENT SUR LE DOS

/GVE

__COMMENT S'**ABONNER**

Simple et convivial :
pour l'achat d'un abonnement, venez directement à la billetterie du théâtre – au 7, rue du Cheval-Blanc - ouverte au public du **lundi** au **vendredi** de **__14h** à **__18h**. Vous pouvez régler par espèces ou carte bancaire.

Réouverture de la billetterie : lundi**__24** août à **__14h**.

__Vous pouvez également vous abonner :
__PAR COURRIER en envoyant le bulletin de souscription complété avec votre choix d'abonnement(s) et vos coordonnées
__PAR MAIL en indiquant votre choix d'abonnement(s) et vos coordonnées à **billetterie@poche---gve.ch**
__PAR TÉLÉPHONE en nous communiquant votre choix d'abonnement(s) et vos coordonnées au **__022.310.37.59**

Si vous souscrivez plusieurs abonnements en même temps, merci de nous communiquer les coordonnées de chaque abonné.

__POUR LE PAIEMENT
par virement au **__CCP 14-162848-6**
__IBAN CH54 0900 0000 1416 2848 6
__BIC : POFICHBEXXX
versement pour__
Fondation d'Art Dramatique de Genève / Théâtre Le Poche / 1204 Genève

__**BULLETIN** D'ABONNEMENT

○ __**PASS POCHE** à CHF **220.-**	Total : CHF_____
○ __**PASS POCHE** (tarif réduit) à CHF **200.-**	Total : CHF_____
○ __**PASS POPOCHE** à CHF **150.-**	Total : CHF_____
○ __**PASS POPOCHE** (tarif réduit) à CHF **120.-**	Total : CHF_____
○ __**PASS DUO POPOCHE** à CHF **240.-**	Total : CHF_____
○ __**LE PASSE-TEXTES** à CHF **130.-**	Total : CHF_____
○ __**LE PASSE-TEXTES** (tarif réduit) à **110.-**	Total : CHF_____
○ __**SLOOP/1** à CHF 50.-	Total : CHF_____
○ __**SLOOP/1** (tarif réduit) à CHF 44.-	Total : CHF_____
○ __**SLOOP/2** à CHF 80.-	Total : CHF_____
○ __Je verse la somme totale sur le CCP 14-162848-6	Total : CHF_____
○ __Veuillez m'envoyer un bulletin de versement	

Si vous souscrivez plusieurs abonnements en même temps, merci de nous communiquer les coordonnées de chaque abonné.

NOM

PRENOM

ADRESSE

N° POSTAL / LOCALITE

TELEPHONE

E-MAIL

DATE

SIGNATURE

__ACCÈS
MAPS

__**POCHE /GVE**, un théâtre en Vieille-Ville

__à 10 minutes __**À PIED** de la Gare Cornavin
__**TRAM** __**12** arrêts Bel-Air, Place Neuve ou Molard
__**TRAM** __**14** et __**18** arrêt Bel-Air
__**BUS** __**2** __**5** __**10** et __**36** arrêts Bel-Air ou Molard
__**BUS** __**7** et __**36** arrêts Bel-Air ou Place Neuve
__**EN VOITURE** Parking St-Antoine, Boulevard Emile-Jaques-Dalcroze, ou Parking de la Plaine de Plainpalais

__CALENDRIER
__textes contemporains entre voisins

	__début	__fin	__titre
__SEPTEMBRE __2015	08/09	04/10	OMBRES SUR MOLIÈRE
	08/09	11/09	LETTRES DE NON/MOTIVATION
	09/09	20/09	LE RUISSEAU NOIR
	15/09	27/09	ELDORADO
	18/09	19/09	BIGRE
	21/09	**18/10**	**SLOOP/1 __KRICHELDORF**
	29/09	18/10	MÜNCHHAUSEN?
	30/09	__	LA DANSE DU DIABLE
	30/09	04/10	CLÔTURE DE L'AMOUR
__OCTOBRE __2015	06/10	__	LA DEMANDE D'EMPLOI
	06/10	09/10	RÉPÉTITION
	06/10	18/10	LE VOYAGE D'ALICE EN SUISSE
	16/10	__	ELDORADO
	27/10	__	CACHÉ DANS SON BUISSON DE LAVANDE, CYRANO SENTAIT BON LA LAVANDE
	27/10	08/11	JANINE RHAPSODIE
	27/10	28/10	BIGRE
	27/10	31/10	SOUND OF MUSIC
	28/10	15/11	DONNE MOI SEPT JOURS
	31/10	01/11	CACHÉ DANS SON BUISSON DE LAVANDE, CYRANO SENTAIT BON LA LAVANDE
__NOVEMBRE __2015	**02/11**	**15/11**	**DUO**
	10/11	15/11	COSMOS 110
	17/11	__	APPELS ENTRANTS ILLIMITÉS
	17/11	__	FEMME NON RÉÉDUCABLE
	17/11	**21/11**	**REGARDE MAMAN JE DANSE**
	17/11	22/11	MISSION
	17/11	05/12	PALAVIE
	18/11	__	JE M'APPELLE JACK
	23/11	**30/11**	**AVANT QUE J'OUBLIE**

__texte	__mise en scène	__théâtre
Dominique Ziegler	Dominique Ziegler	ALCHIMIC
Julien Prévieux	Vincent Thomasset	ST-GERVAIS
__Guy-François Leuenberger __Elsa Rooke	__Guy-François Leuenberger __Elsa Rooke	GRÜTLI
Laurent Gaudé	Patrick Mohr	LOUP
Pierre Guillois	Cie Le Fils du Grand Réseau	CHÂTEAU-ROUGE
Rebekka Kricheldorf	**Guillaume Béguin**	**POCHE /GVE**
Fabrice Melquiot	Joan Mompart	AM STRAM GRAM
Philippe Caubère	Philippe Caubère	MAISON ARTS LÉMAN
Pascal Rambert	Pascal Rambert	VIDY
Valère Novarina	René Loyon	MAISON ARTS LÉMAN
Pascal Rambert	Pascal Rambert	VIDY
Lukas Bärfuss	Gian Manuel Rau	GRÜTLI
Laurent Gaudé	Patrick Mohr	MAISON ARTS LÉMAN
Taï-Marc Le Thanh	Hervé Estebeteguy	AM STRAM GRAM
Julien Mages	Julien Mages	GRÜTLI
Pierre Guillois	Cie Le Fils du Grand Réseau	FORUM MEYRIN
Christophe Fiat	Yan Duyvendak	VIDY
Domenico Carli & Myriam Sintado	Isabelle Matter	MARIONNETTES
Taï-Marc Le Thanh	Hervé Estebeteguy	AM STRAM GRAM
Julie Rossello	**Fabrice Gorgerat**	**POCHE /GVE**
Emmanuelle Destremau	Elodie Segui	AM STRAM GRAM
David Paquet	Benoît Vermeulen	MAL
Stefano Massini	Arnaud Meunier	FORUM MEYRIN
Vanessa Van Durme	**Franck Van Laecke**	**POCHE /GVE**
David Van Reybrouck	Raven Rüell	COMÉDIE
Valérie Poirier	Julien George	GRÜTLI
Sandra Korol	Michel Toman	TPR
Vanessa Van Durme	**Richard Brunel**	**POCHE /GVE**

__début	__fin	__titre
__DÉCEMBRE __2015		
01/12	19/12	**LA DAMNATION DE FAUSTINO**
03/12	__	**BERN IS ÜBERALL (LECTURE PERFORMÉE)**
03/12	05/12	**COMMENT ON FREINE**
06/12	07/12	**DES MURS ET DES FENÊTRES (MISE EN LECTURE)**
07/12	**20/12**	**SLOOP/2 __GRRRRLS MONOLOGUES**
08/12	**09/12**	**CŒUR D'ACIER**
09/12	20/12	**LE ROI TOUT NU**
16/12	__	**LA DISPARITION DU CANCRE (MIDI-THÉÂTRE)**
__JANVIER __2016		
11/01	**07/02**	**SLOOP/2 __GRRRRLS MONOLOGUES**
12/01	16/01	**VANGELO**
12/01	31/01	**LA ROUTE DU LEVANT**
13/01	24/01	**POIDS PLUME**
15/01	17/01	**LES ENFANTS DE TRANSYLVANIE!**
19/01	__	**C'EST LA VIE**
19/01	23/01	**TE HARÉ INVENCIBLE CON MI DERROTA**
19/01	07/02	**ÉPÎTRE AUX JEUNES ACTEURS**
23/01	__	**MON FRÈRE, MA PRINCESSE**
28/01	30/01	**MA FAMILLE**
__FÉVRIER __2016		
02/02	__	**KANT**
02/02	13/02	**C'EST LA VIE**
05/02	14/02	**FRAGILE**
06/02	07/02	**KANT**
12/02	14/02	**FEMME NON-RÉÉDUCABLE**
22/02/16	**13/03/16**	**UN CONTE CRUEL**
23/02/16	28/02/16	**SILENCE**

__texte	__mise en scène	__théâtre
Claude-Inga Barbey	Claude-Inga Barbey	ST-GERVAIS
__Laurence Boissier __Stefanie Grob __Antoine Jaccoud __Guy Krneta __Pedro Lenz __Gerhard Meister __Noëlle Revaz __Beat Sterchi __Ariane Von Graffenried		VIDY
Violaine Schwartz	Irène Bonnaud	TPR
__Hélène Cixous __Tahar Ben Jelloun __Aminata Traoré __Alain Mabankou __Fatou Diomé __Marie-Claire Caloz-Tschopp __Franz Kafka __Mahmoud Darwich		CHÂTELARD
Multiples	**Multiples**	**POCHE /GVE**
Magali Mougel	**Baptiste Guiton**	**CHÂTEAU-ROUGE**
Olivier Chiacchiarri	Isabelle Matter	MARIONNETTES
Marie Fourquet	Marie Fourquet	GRÜTLI
Multiples	**Multiples**	**POCHE /GVE**
Pippo Delbono	Pippo Delbono	VIDY
Dominique Ziegler	Dominique Ziegler	GRÜTLI
Perrine Ledent	Muriel Clairembourg	MARIONNETTES
Fabrice Melquiot		AM STRAM GRAM
Peter Turrini	Claude Brozzoni	MAISON ARTS LÉMAN
Angélica Liddell	Angélica Liddell	ST-GERVAIS
Olivier Py	Hervé Loichemol	COMÉDIE
Catherine Zambon	Emilie Le Roux	CHÂTEAU-ROUGE
Carlos Liscano	Michel Toman	CHÂTELARD
Jon Fosse	Emilie Anna Maillet	AM STRAM GRAM
Peter Turrini	Claude Brozzoni	ST-GERVAIS
__Isabelle Darras __Julie Tenret	Agnès Limbos	MARIONNETTES
Jon Fosse	Emilie Anna Maillet	AM STRAM GRAM
Stefano Massini	Dominique de Rivaz	TPR
Valérie Poirier	**Martine Pachoud**	**POCHE /GVE**
__Julie Tenret __Isabelle Darras __Bernard Senny	Bernard Senny	MARIONNETTES

	__début	__fin	__titre
__MARS __2016	09/03	10/03	**LA REVANCHE**
	16/03	20/03	**LA MACHINE À FABRIQUER DES MOTS DOUX**
	22/03	23/03	**LE VIVIER DES NOMS**
	23/03	__	**EXCUSEZ-MOI**
__AVRIL __2016	05/04	10/04	**DES MONDES MEILLEURS**
	06/04	__	**DORMIR CENT ANS**
	11/04	**01/05**	**CTRL-X**
	15/04	17/04	**JEAN-LUC**
	16/04	__	**PARTY LITTÉRAIRE**
	19/04	20/04	**OH BOY!**
	19/04/16	08/05	**LES REINES**
	23/04/16	24/04	**JEAN-LUC**
__MAI __2016	17/05	22/05	**LE SAPERLEAU**
	19/05	20/05	**LE POISSON COMBATTANT**
	24/05	12/06	**PRÉSENTATION DE SAISON**
	31/05	__	**ORPHELINS**
	31/05	__	**MILLE RÉPLIQUES**
__JUIN __2016	**06/06**	**07/06**	**JE NE VEUX PLUS**
	08/06	11/06	**TRISTESSE ANIMAL NOIR**
	09/06	11/06	**DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR**

__texte	__mise en scène	__théâtre
Michele Santeramo	Antonella Amirante	CHÂTEAU-ROUGE
Thomas Sandoz	Victor Cordero	TPR
Valère Novarina	Valère Novarina	FORUM MEYRIN
Pierre Miserez	Pierre Miserez	LOUP
Paul Pourveur	Philippe Sireuil	COMÉDIE
Pauline Bureau	Pauline Bureau	CHÂTEAU-ROUGE
Pauline Peyrade	**Cyril Teste**	**POCHE /GVE**
Fabrice Melquiot	Mariama Sylla	AM STRAM GRAM
__Mathieu Bertholet __Emmanuelle Destremau __Sandra Korol __Fabrice Melquiot	__	AM STRAM GRAM
Marie/Aude Murail	Olivier Letellier	FORUM MEYRIN
Normand Chaurette	Zoé Reverdin	GRÜTLI
Fabrice Melquiot	Mariama Sylla	AM STRAM GRAM
Gildas Bourdet	Michel Favre	ALCHIMIC
Fabrice Melquiot	Robert Bouvier	TPR
Lionel Chiuch	Lionel Chiuch	GRÜTLI
Dennis Kelly	Chloé Dabert	TPR
Jean-Marie Piemme	Philippe Sireuil	CHÂTELARD
Magali Mougel	**Olivier Letellier**	**MAISON ARTS LÉMAN**
Anja Hilling	Collectif Sur un malentendu	LOUP
Colette Garrigan & Sylvain Diamand	Colette Garrigan & Sylvain Diamand	MAISON ARTS LÉMAN